SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE · PARIS · Métro : Poissonnière · Gare du Nord
WATERPROOF STAINLESS
FS 1 - MONTRE - BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNETS, 15 RUBIS ..... 2460 F
FS 2 - ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS ..... 2340 F
FS 3 - ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS AVEC PETITE TROTTEUSE ..... 2522 F
CATALOGUE 286 SUR DEMANDE
BON DE GARANTIE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — No 1.025
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mardi 18 Novembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

RIEZ FORT
en écoutant à 20 h. sur Radio-Luxembourg l'émission la plus drôle
RADIO-CROCHET OCAP

6e DERNIÈRE

D.L. 18-XI-1947

POUR UN CABINET BLUM-REYNAUD

DE DÉFENSE DU FRANC: NEGOCIATIONS AVANCEES

C'est dans le cadre de ces pourparlers que se place le premier entretien Ramadier-Reynaud à Matignon

LE long entretien que M. Paul Ramadier a eu hier soir avec M. Paul Reynaud, et auquel a participé M. P.-H. Teitgen, est d'une importance capitale pour l'évolution de la situation politique.

Il s'agit, on le sait, de mettre debout ce gouvernement « stable et fort » dont la commission exécutive du M.R.P. souhaitait, la semaine dernière, l'avènement dans un délai aussi bref que possible.

Mais si le résultat auquel on doit aboutir est déjà fixé, et si tout le monde est à peu près d'accord sur la formule « stable et fort », le problème reste entier. Il se présente sous un double aspect. Pour ce futur gouvernement :

1° Quel homme ?
2° Quel programme ?

C'est pour faciliter la recherche de la solution que M. Paul Ramadier lui-même multiplie depuis plusieurs jours les entretiens et qu'il a eu hier avec M. Paul Reynaud l'importante conversation que l'on sait.

L'homme

Deux noms dominent l'affaire : Léon Blum, Paul Reynaud. Certes, il est déjà acquis que c'est une équipe comprenant les deux hommes qui serait accueillie avec la plus grande faveur. Mais quel est celui qui assumerait la présidence ?

M. Paul Reynaud ? Il semble que les socialistes accepteraient très difficilement de le voir prendre la tête de l'équipe. D'aucuns vont même jusqu'à affirmer que c'est impossible.

Sollicité, Léon Blum acceptera-t-il ?

Alors, M. Léon Blum ? Sollicité déjà à plusieurs reprises, il s'était récusé. Aujourd'hui, assure-t-on, il se résoudrait à accepter de nouveau la charge du gouvernement. Telle est en tout cas l'impression qu'ont recueillie hier MM. Henri Queuille (rad.-soc.), Robert Lecourt (M.R.P.) et Charles Lussy (S.F.I.O.) au cours d'une conversation avec le leader socialiste.

M. Léon Blum formerait un large cabinet de défense républicaine et de défense du franc, sans les communistes et sans les éléments apparentés ou inféodés au R.P.F.

Ayant à ses côtés M. Paul Reynaud, M. Léon Blum serait assuré, grâce à ce concours, d'obtenir un nombre imposant de suffrages modérés, et de réunir ainsi, largement la majorité de 310 voix au moins (la moitié du nombre des députés plus un) requise pour qu'un nouveau chef de gouvernement reçoive l'investiture de l'Assemblée.

Il reste bien entendu à savoir si M. Paul Reynaud accepterait de figurer comme « second » dans ce gouvernement. On observe, il est vrai, à ce propos, que la personnalité exceptionnelle de M. Léon Blum ne poserait pas la question de... préséance aux yeux du chef modéré.

Défense républicaine

Quant au programme, il tiendrait dans les deux expressions : défense républicaine et défense du franc.

Sur la défense républicaine, l'entente paraît aisée entre MM. Léon Blum et Paul Reynaud. Ce dernier n'a-t-il pas lui-même, récemment, déclaré à la tribune de la Chambre, que si la République était menacée de quelque côté que ce soit, il serait de ceux qui se dresseraient pour la défendre ?

Par contre, sur le problème économique et financier — défendre le franc, c'est redresser l'économie — les conceptions des deux hommes étant assez éloignées. C'est, avec beaucoup de nuances et en employant ces deux mots avec la prudence que commandent les multiples interprétations dont ils sont l'objet, d'une part l'économie dirigée, de l'autre l'économie libérale qui s'affrontent.

Mais étant donné la personnalité de

Yves GROSRICHARD.

SUITE PAGE 3

PAUL REYNAUD :

« Faire le contraire de ce qu'on a fait jusqu'à présent »

Voici, d'après les déclarations successives de M. Paul Reynaud à l'Assemblée comme à la radio ou à « France-soir », les principes sur lesquels il axerait son effort de redressement économique et financier :

Principe général

Faire le contraire de ce qu'on a fait jusqu'à présent. « Nous pouvons sauver le franc si nous cessons de marcher sur la tête. » (Déclaration à « France-soir » du 11 décembre 1946.)

Moyens immédiats

1. Rendre toute son ampleur à l'initiative privée. L'Etat doit se borner à transmettre les commandes, à inciter les producteurs à moderniser leurs entreprises, à leur imposer la standardisation. Aux industriels de satisfaire aux commandes par leur propre initiative. En un mot, pas d'étatisation. Réorganisation des nationalisations existantes. Réserver à la reconstruction les fonds économisés par l'assainissement de la situation financière de ces entreprises. Pas de nouvelles nationalisations. (Discours du 13 octobre 1945.)

2. Assainir les finances et l'économie. (Déclarations à « France-soir » du 11 décembre 1946. :
a) Pas de dévaluation ;
b) Exporter davantage, importer moins, de façon à rendre la balance commerciale moins défavorable et ralentir la course à la ruine ;
c) Compressions civiles (surtout car les nécessités de difficultés de l'Union française nous obligent à un effort militaire) ;
— Ministères réduits. (M. Ramadier est allé au-devant de ces désirs) ;
— Donner un mois aux diverses administrations pour réintégrer les locaux qu'elles occupaient avant guerre ;
— « Envoyer à la production les fonctionnaires nouveaux créés depuis la libération » ;
— Accroître la production en renonçant pour les heures supplémentaires à un taux de rémunération exhorbitant qui, dans la pratique, rendent ces heures trop ruineuses pour les entreprises et les obligent à y renoncer :
— Le plan Monnet ne peut être réalisé sans être appuyé par un plan gouvernemental créant dans les domaines politique, économique, financier et monétaire un climat favorable.

Politique sociale

Les grandes associations syndicales ne déchargent nullement le gouvernement de la responsabilité des décisions qu'il prend (Assemblée nat. 24 sept. 1946.)

Les indemnités et augmentations de salaires accordées A TOUS les Français ne font qu'accroître les prix.

CANDIDAT DU R.P.F.

PIERRE DE GAULLE CE SOIR « MAIRE » DE PARIS

M. Pierre de Gaulle, frère du général, sera cet après-midi, à 15 h. 30, le candidat du groupe R.P.F. à l'Hôtel de Ville, pour la présidence du nouveau Conseil municipal de Paris.

Le groupe R.P.F. comptant 52 membres sur un total de 90 conseillers, l'élection de M. Pierre de Gaulle, s'il est consentant, ne fait pas de doute.

La session, qui s'ouvrira aujourd'hui, se prolongera jusqu'au 31 décembre. La tâche essentielle du Conseil sera l'examen du budget de la Ville de Paris, qui s'élève à plus de 20 milliards pour 1948 (contre 60 millions en 1914).

Par ailleurs, nous croyons savoir que la Fédération de la Seine M.R.P. publiera dans la journée un communiqué invitant officiellement le parti socialiste à présenter une liste commune avec le M.R.P. en ce qui concerne le Conseil général de la Seine. Il s'agirait d'éprouver la « Troisième Force ».

MISS ATTLEE S'EST MARIEE AVANT LA PRINCESSE ELIZABETH

La fille aînée de M. Attlee, le Premier britannique, vient de se marier le 15 novembre dernier avec M. Harold Shipton, ingénieur. Les deux sœurs de Janet, Felicity et Alison, ainsi que sa jeune belle-sœur, étaient les demoiselles d'honneur. La mariée portait une longue robe blanche que sa mère avait choisie pour elle il y a déjà plusieurs semaines. Voici les époux entre M. et Mme Attlee.

Leur lune de miel peut faire de Philippe, fantôme constitutionnel le conseiller N° 1 d'Elizabeth

MOUNTBATTEN A DEUX QUALITES QUI NE FONT PAS FORCÉMENT LES MÉNAGES PAISIBLES

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 17 novembre (par téléphone).

VICTORIA ET ALBERT » — par Laurence Houseman — murmura le lieutenant Philippe Mountbatten, lisant à haute voix le titre et le nom de l'auteur de la pièce de théâtre, publiée sous forme de volume, qu'il tenait à la main. Il ouvrit le livre au hasard, lut une scène. Elle décrivait une dispute de la reine Victoria avec son mari, le prince Albert. L'époux de la souveraine s'était réfugié dans sa chambre, Victoria frappant furieusement à sa porte cria : « Ouvrez, c'est la reine ». Le prince ne répondit pas. Soudain assagie et domptée, Victoria se reprit et dit : « Ouvre, c'est ta femme ». Cette fois le prince consort obtempéra !

Le lieutenant Mountbatten posa le livre et se demanda si ses rapports avec la princesse Elizabeth lorsqu'elle sera reine d'Angleterre, seraient semblables à ceux de la reine Victoria et du prince Albert ? C'est un sujet qui, dit-on, le préoccupe depuis ses fiançailles. Il se demande quel sera son rôle, quels seront ses devoirs et ses droits lorsque son épouse montera sur le trône.

Albert a attendu dix-sept ans

Constitutionnellement, Philippe n'existe pas, pas plus que n'existait Albert. Ce dernier, quand il épousa Victoria, n'était qu'un prince étranger autorisé à prendre place parmi les nobles de son rang. C'était pour lui une situation embarrassante que la souveraine régla quelques jours après leur union par une lettre patente qui lui donnait droit de préséance après elle, avant toute notabilité de la cour et même avant les autres membres de la famille royale. Mais ce privilège n'était pas reconnu à l'étranger. Ce ne fut que dix-sept années plus tard, pour éviter les difficultés que soulevait chaque fois la présence à la cour de royautés étrangères, que Victoria créa pour Albert, par lettre patente, le titre du prince consort, lequel offre un précédent, mais ne délimite pas constitutionnellement les droits de l'époux de la reine.

Victoria, qui était autoritaire et jalouse de son pouvoir, ne laissait à Albert que le soin de gérer sa maison civile. Elle lui imposait même les secrétaires et valets de son choix. Albert n'avait pas le droit d'assister aux audiences que la reine accordait aux ministres, ni le droit de lire les dépêches d'Etat qui lui étaient communiquées. Petit à petit, il obtint plus d'ascendant sur elle. Elle autorisa ses ministres à prendre son avis qui était fort apprécié, car il était homme intelligent. Elle lui avait accordé le droit de mettre dans son blason les armes royales mais seulement sur injonction publique de sa part. D'ailleurs, même si Victoria n'avait pas tenu d'elle-même son « cher Albert » à l'écart du pouvoir, le Parlement aurait veillé à cela. Pour bien faire sentir au prince quelle était sa véritable place, il avait réduit son allocation approuvée par la reine, mais votée par les deux Chambres.

Premier sujet de la reine

Le palais de Buckingham répondant aux nombreuses demandes qui ont été faites par le public anglais, tant dans la presse que directement, a laissé entendre que le précédent d'un prince consort servirait de base aux prérogatives qui seront accordées à Philippe. Philippe sera donc comme Albert prince consort et premier sujet de la reine. Sans doute, signer la lettre patente sera un des premiers actes de souveraine d'Elizabeth. Les droits et les devoirs de Philippe par la suite dépendront entièrement du bon vouloir de son épouse. Mais, bien que le souverain aujourd'hui soit bien moins puissant que le fut la reine Victoria, il est probable que Philippe prince consort

SUITE PAGE 3

Les Anglais ont commencé à évacuer la Palestine

LONDRES, 17 novembre (U.P.). — Le correspondant du « Times » à Jérusalem annonce que la première phase de l'évacuation de la Palestine est en cours et qu'il faudra sans doute un an pour mener à bonne fin les opérations de retrait.

L'évacuation se fait par Haïfa, le seul port palestinien permettant des opérations de cette envergure, et, par terre, par la frontière égyptienne vers Port-Saïd.

ARRET DU TRAVAIL DANS 12 FOSSES MINIERES DU NORD

LE mouvement de grèves qui s'était déclenché voilà quinze jours et qui n'est pas sans rapports avec la nouvelle politique de « raidissement » adoptée par le parti communiste, a gagné samedi un secteur capital de notre économie : les mines de charbon du Pas-de-Calais.

1.600 mineurs étaient en grève samedi à Ostricourt-Oignies. 10.000 avaient cessé le travail hier dimanche.

Le mouvement de grève s'étendait ainsi :

Groupe d'Oignies : cinq fosses en grève, la fosse numéro 7 s'est jointe au mouvement. Groupe d'Hénin-Liétard (ancien groupe de Courrières), les fosses 3, 6 et 9 sont en grève. A Liévin, fosse numéro 4. A Béthune, fosses numéros 5, 11 et 6. A Lens, pas de grève. (Signalons que les bassins de Lens et de Liévin sont les plus importants).

Les grévistes ont disposé des piquets de grève à l'entrée des puits.

Ce matin, en dépit de quelques indications rassurantes, on pouvait encore craindre que le mouvement ne s'étendît aux 150.000 mineurs du bassin houiller.

L'origine du conflit a pour prétexte l'éviction de M. Gaston Delfosse du poste de délégué gouvernemental au conseil d'administration des Charbonnages de France.

M. Gaston Delfosse, frère de M. Léon Delfosse, ancien maire communiste de Ribécourt, battu aux dernières élections, avait été placé au conseil des charbonnages par M. Marcel Paul et maintenu à ce poste par M. Robert Lacoste.

Mais la semaine dernière, à la suite de la décision prise par le conseil des ministres d'annuler la subvention des houillères, M. Delfosse

SUITE PAGE 3

L'action sociale de cette semaine

● **AUJOURD'HUI**, réunion du Conseil syndical des instituteurs pour décider des moyens à appliquer en cas de grève.

● A 14 h. 30, réunion des secrétaires de l'Union des syndicats de la région parisienne. Action revendicative : minimum vital, indemnité de déplacement correspondant à l'augmentation des transports.

● **MARDI**, 9 h. 30, réunion du Cartel central des services publics : reclassement de la fonction publique.

● Le même jour, à 20 h. 30, assemblée, à la Maison des syndicats, des cadres de la région parisienne.

● **MERCREDI**, à 9 h. 30, bureau de la C.G.T. ; à 18 h. 30, réunion des cadres des fonctionnaires pour décider de la grève.

● **VENDREDI**, grève possible des fonctionnaires et des instituteurs.

LORSQUE MUSSOLINI ATTAQUA LA GRECE SANS SON ORDRE, HITLER DEVINT FOU DE RAGE...

Les dernières révélations de l'Amirauté britannique

« La Maison Royale d'Italie est probritannique... Il faudra l'éliminer au besoin ! » affirmait le Führer dès 1940

« France-soir », qui s'est tout spécialement attaché à révéler à ses lecteurs l'histoire secrète de la guerre, aussi bien par les Mémoires d'hommes d'Etat célèbres que par des confessions comme celles des accusés de Nuremberg, commence aujourd'hui la publication de nouveaux documents mis à jour par les services de renseignements britanniques.

Les archives du IIIe Reich livrent peu à peu leurs secrets et les pages que l'on va lire ont été tirées de dossiers découverts à Tambach, petite ville de Thuringe. Ces dossiers étaient constitués non seulement par les archives confidentielles du Grand Amiral Raeder et par les rapports de l'Amirauté allemande, mais par des pièces plus rares encore : les P.-V. des conférences du Fuhrer.

POUR quels motifs Hitler s'est-il décidé, le 10 mai 1940, à prendre les devants alors que, dès le début du conflit, il assurait que ses adversaires s'effondreraient d'eux-mêmes ?

La directive secrète numéro 6 pour la conduite de la guerre que le Führer lança de Berlin le 9 octobre 1939, quatre jours après avoir fait à la France et à l'Angleterre des offres de paix, nous renseigne sur ce point.

Hitler s'y exprime ainsi :

1. S'il devient évident dans un prochain avenir que l'Angleterre et la France ne sont pas disposées à mettre fin à la guerre, je suis déterminé à prendre des mesures actives et à entreprendre l'offensive sans attendre longtemps.

2. Une longue période d'attente aurait non seulement pour effet de mettre fin, au profit des nations occidentales, à la neutralité belge, peut-être aussi à celle de la Hollande, mais encore de renforcer de plus en plus la puissance militaire de nos ennemis, d'annihiler la confiance des neutres dans la victoire allemande et de ne pas encourager l'Italie à venir à notre aide, en tant que « Frère d'Armes ».

L'entrée en guerre de l'Italie

Hitler ne se faisait cependant pas d'illusions sur l'intérêt d'une action italienne.

Lors de la conférence du 26 janvier 1940, dont on a retrouvé le procès verbal dans les archives du grand-amical Raeder, il précise ainsi sa pensée :

« Le Fuehrer pense qu'il n'entrera en guerre que dans le cas de grands succès allemands, et seulement de préférence contre la France. Il ne voit pas grand avantage pour l'Allemagne dans la participation de l'Italie à la guerre, car ce sera pour elle, probablement, un surcroît de charges, étant donné qu'il lui faudra faire encor plus de livraisons à l'Italie. »

Ainsi, Hitler balance entre deux désirs, celui d'avoir l'Italie à ses côtés — geste qui accroîtrait son prestige en même temps que les difficultés anglaises — et celui d'éviter les conséquences qu'une telle manœuvre pourrait avoir.

Il paraît, en fait, ne s'être décidé qu'assez tard. Mais, dès le 4 juin 1940, l'amiral Raeder rend compte au Fuehrer que des accords viennent d'être signés avec l'amirauté italienne au sujet de la guerre sous-marine.

Et, le 10, l'Italie déclare la guerre à la France et à l'Angleterre.

Ce sera, pour Hitler, le commencement des tracas. Cette petite conversation entre Raeder et son chef, à la conférence du 25 juillet 1940, nous donne une idée de la conception hitlérienne de la « collaboration ».

« Le Fuehrer donne son accord à la participation italienne. Mais comme la subordination tactique des sous-marins italiens à l'amiral commandant les sous-marins ne manquera pas d'avoir pour résultat que les Italiens réclameront la subordination des chasseurs allemands qui vont être envoyés en Afrique du Nord, le Fuehrer désire que les sous-marins allemands et les sous-marins italiens soient, pour le moment, placés sous des commandements totalement séparés. »

« Le Commandant en chef de la marine souligne que les opérations doivent être coordonnées et qu'il sera nécessaire d'exercer une pression morale sur les Italiens pour les pous-

SUITE PAGE 3

Les poissonniers renoncent à la grève pour faire libérer leurs dirigeants

Le bureau du syndicat de la poissonnerie en détail a publié hier le communiqué suivant :

« Les poissonniers ayant modifié dans leur action les décisions qu'ils avaient prises au cours des assemblées des 8 et 14 novembre, le bureau du syndicat de la poissonnerie en détail, représentant la volonté d'ensemble des membres de la corporation, conseille à tous les poissonniers, pour un but d'apaisement et de conciliation devant servir les intérêts du président Vandenberco, du secrétaire général adjoint Jeanson, ceux des consommateurs et ceux de la profession tout entière, de revenir sur leur décision et de faire confiance à leur syndicat. »

Au ministère des Affaires économiques, on a enregistré avec satisfaction cette décision. On ajoute, pour l'expliquer, que les sanctions prises par le gouvernement se sont montrées efficaces.

Faute de farine, des boulangeries ferment à Paris

Un certain nombre de boulangeries fermées régulièrement, hier, dimanche, n'ont pas ouvert ce matin, leur stock de farine étant épuisé.

Le directeur de l'approvisionnement de la Seine se préoccupe de les ravitailler d'urgence.

POUR VOIR DE PRÈS ET DE LOIN

Impossible de bien voir de loin avec votre lunette de travail. Il faut la quitter et souvent en porter une autre ; sinon vous fatiguez et affaiblissez vos yeux. Les verres à double foyer permettent de voir de près et de loin avec la même lunette. Ils reposent et conservent la vue.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux.
Allez-y aujourd'hui même.

104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
12 Maisons dans Paris

ELLE
CETTE SEMAINE ELLE révèle comment les Hommes vous aiment...
• ÊTES-VOUS UNE CENDRILLON GAIE
• ÊTES-VOUS INGÉNIEUSE
• ÊTES-VOUS MONOTONE
• ÊTES-VOUS CELLE DONT ON RÊVE
?
• CONNAISSEZ-VOUS LA CUISINE QUI LES REND DE BONNE HUMEUR
• VOULEZ-VOUS 20 TRUCS POUR SA GARDE ROBE
• SAVEZ-VOUS QUE LES FOURRURES ONT LA VIE DURE
• AVEZ-VOUS 1 ROBE QUI EN VAUT 4
?
• LE ROMAN, LES JEUX ET LE COURRIER DU CŒUR DES HOMMES .... et peut-être 5 m. de tissu gratuit....

VENTE AUX HOSPICES DE BEAUNE

18 millions pour 228 pièces de vin

DIJON, 17 novembre (de notre corresp. part., par téléphone).

LA vente des vins des célèbres Hospices de Beaune a connu hier un succès triomphal. Une affluence record de dégustateurs français et étrangers étaient venus rendre hommage à cette fameuse « année 1947 » dont la qualité surpassera de très loin tous les autres millésimes.

A la fin du dîner, à l'Hôtel de Ville, un convive fit remarquer au maire que la salle du Conseil était dépourvue de la traditionnelle effigie de la République.

— La voici, répliqua M. Duchet en ouvrant un placard au fond duquel trônait une magnifique Marianne d'une éclatante blancheur. Ici à Beaune, de même que nous laissons les vins vieillir dans les caves, nous laissons les Républiques se patiner un peu dans les placards.

La vente d'hier était présidée par le baron Guillaume qui se rendit acquéreur de quatre pièces de la cuvée des Dames Hospitalières de Beaune, pour la somme totale de 340.000 francs. Quant à la société des Eaux Minérales de Charbonnières-les-Bains, elle provoqua des mouvements divers dans la foule en s'adjugeant un lot de Volnay.

La cuvée record de l'an dernier, un Corton Charlotte Dumay, qui avait atteint le prix de 135.000 francs la pièce, a été largement battue cette année par la cuvée Nicolas Rolin, qui porte le nom du fondateur des Hospices, et fut adjugée 200.000 francs la pièce, à la Maison Patriarche, à Beaune.

Le total général de la vente atteint, cette année, 18 millions 59.000 francs pour 228 pièces de vin, contre 15 millions 160.500 francs pour 198 pièces, l'année dernière.

Il y avait en outre six pièces d'eau-de-vie adjugées pour 188.100 francs au total.

Rome : la vieille dame gardait la Simca

Les bandits enlèvent la Simca mais... pas la vieille dame

ROME, 17 novembre (dép. *France-soir*). — Vers deux heures de l'après-midi, hier, en plein centre de Rome, un ingénieur arrêta sa Simca huit. Il y laissa sa mère âgée de 79 ans pour garder la voiture pendant qu'il faisait une course. Au moment où il s'éloignait, deux individus entrèrent dans la voiture, assommèrent la vieille dame à coups de crosse de pistolet, lui enlevèrent son sac à main, la jetèrent hors de la voiture et s'enfuirent dans la Simca.

Robin des Bois arrêté en Argentine

BUENOS-AIRES, 17 novembre (dp. « France-soir »). — Un bandit légendaire, surnommé Robin des Bois, gaucho, vient d'être arrêté dans la province de Santa Fé.

Il se singularisait en offrant une tournée générale dans tous les bistros où il entrait.

« L'Avalanche » en représentation exclusive au Palais de Chaillot

C'est ce soir que sera donnée, au Palais de Chaillot, en représentation unique et exclusive, « L'Avalanche », film de Grégoire Leclos. Tous ceux qui ont aimé « Notre-Dame de la Mouise » et « Quand Madelon », assisteront avec joie à cette grande première parisienne.

LES PLUS GRANDS MYSTÈRES POLICIERS DÉVOILÉS PAR LE FAMEUX COMMISSAIRE BELIN

Contre la bande à Bonnot qui sème la terreur Clemenceau mobilise

LAUREL et HARDY et FERNANDEL SONT « BON PUBLIC »

Il fallut employer la dynamite pour mettre fin à la résistance du bandit qui soutint jusqu'à la mort le siège de la police et de la troupe

Le commissaire Belin, de la Sûreté nationale, évoque les plus grandes affaires judiciaires auxquelles il a pris part. Après Landru, voici l'affaire Bonnot. (1)

ON n'a pas tous les jours l'occasion d'arrêter Landru. J'ai débuté plus modestement.

J'ai même débuté, comme policier amateur, vers l'âge de 10 ans, à Dijon, non loin de la Combe-aux-Fées, où le conseiller Prince se donna la mort. Si Léon Daudet avait su que je suis né à côté de la Combe-aux-Fées, il m'aurait certainement accusé de la mort du conseiller Prince.

A vrai dire, mon exploit fut modeste. Mes camarades et moi, nous étions soupçonnés par une épicière de la place d'Armes à Dijon (mes parents tenaient un magasin de modes sur cette place) de lui chaparder des bonbons et des fruits. Nous organisâmes une filature et la voleuse, une femme, fut surprise par nous tandis qu'elle remplissait son cabas.

Ma vocation date de ce banal incident. Mes parents qui avaient été pillés par les Allemands en 1870, voulaient que je fusse soldat. Moi, je préparais et passai le concours d'inspection à la police judiciaire en 1910.

La police de Paris était alors commandée par un ami de Clemenceau, le grand préfet Lépine. Lépine appliquait en premier lieu une maxime de Clemenceau, à savoir que la police n'est pas faite par des archevêques, mais il avait aussi deux autres principes, à savoir :

1° Qu'un agent en tenue doit en imposer aux gens de la rue par sa taille et sa corpulence ;

2° Que, au contraire, un inspecteur « de la secrète » ne doit être remarqué nulle part.

Bien entendu, je ne rentrais pas dans la première catégorie. M. Lépine, qui présidait lui-même à ce qu'il appelait l'examen des « binettes » de ses inspecteurs, estima que j'étais trop grand (je mesure 1 m. 71), que j'avais le visage trop maigre et que, par conséquent, ne rentrant pas dans la seconde catégorie, j'étais tout juste bon pour faire un inspecteur de « chiens écrasés » dans un commissariat de Paris.

J'appris ainsi qu'il n'y a pas que des Sherlock Holmes dans la police. Mes camarades de bureau s'intéressaient parfois beaucoup plus à l'amélioration de la race chevaline qu'aux mystères des petits cambriolages de quartier, sur lesquels il était pourtant intéressant de se pencher. Souvent je faisais leur besogne, celle du secrétaire trop occupé à préparer le concours du commissaire et même celle de mes commissaires, véritables personnalités de quartier, qui n'en avaient jamais fini de parader en redingote et en gibus dans les cérémonies officielles. Et ils avaient des manies, mes commissaires !

Mon premier patron adorait le tennis. Lorsqu'il y avait des pièces officielles à signer le soir, on était certain de le trouver sur son « court » du Bois. Où qu'il se trouvât, il fallait répondre, lorsque le préfet Lépine réclamait sa présence.

— Désolé, monsieur le préfet, monsieur le commissaire est en opération !

— En opération ! La même qu'hier, encore ! bougonnait M. Lépine.

M. Faillières en était à la fin de son septennat. Les premières pierres de l'alliance franco-russe étaient posées. Le mauvais souvenir d'Agadir s'estompait et les exploits de Garros et de Védrines enthousiasmaient les foules. Bouin faisait présager Ladoumègue. Les chapeaux des femmes ressemblaient à des volières, et les grands couturiers hasardaient la mode des jupes-culottes.

La France, en même temps, était dans ses campagnes et ses petites villes, terrorisée par des bandits, connus depuis, dans l'histoire criminelle, sous le nom de « chauffeurs de la Drôme », et de « chauffards » du Nord. Ils brûlaient la plante des pieds de leurs victimes pour se faire donner le secret des cachettes remplies de pièces d'or. Pour mettre fin à leurs exploits, Clemenceau, en 1912, venait de créer douze brigades de police criminelle mobile. J'en fus, presque tout aussitôt. Les enquêtes à caractère administratif ou politique nous étaient interdites. Clemenceau, le vieux Jacobin, avait le souci de la liberté. Ça a bien changé depuis !

Sus à Bonnot et Garnier !

Toutes les polices de France étaient alors lancées à la poursuite de la bande à Bonnot, également surnommée les « bandits tragiques ».

Il s'agissait de seize anarchistes de 20 ans, vraiment enrégimentés sous le drapeau noir de l'Anarchie et en relations avec tous les chefs anarchistes d'alors. Ils se nommaient Vallet, Garnier, Bonnot, Gauzy, la femme Vuillemin, Carrouy, Rimbault, Dubois, Metge, Callemin dit Raymond la Science, Besonie, Soudy, Monier dit Simentoff, de Boe et l'innocent Dieudonné. C'étaient des ouvriers autodidactes et révoltés qui voulaient « vivre leur vie » et devenir riches. Ils attaquèrent successivement un encaisseur, M. Caby, rue Ordener, à qui ils dérobèrent 350.000 francs de titres, une succursale de la Société Générale à Chantilly, où ils volèrent 47.500 francs. Mais c'étaient alors des francs-or.

Ils tuaient ceux qui s'opposaient à leur passage ou gênaient leurs entreprises : un agent rue du Havre, deux chauffeurs sur la route de Montgeron ; ils abattirent M. Jouin, sous-chef de la Sûreté au moment où celui-ci allait arrêter Bonnot. Traqués dans Paris, traqués sur les routes, ils défièrent pendant six mois, du 13 octobre 1911 au 15 mai 1912, des milliers d'hommes. Bonnot, enfin cerné, le 29 avril 1912, dans une maisonnette de Choisy-le-Roi, soutint seul pendant toute une nuit un siège contre la police et la troupe, et ne fut atteint, blessé à mort, que lorsqu'une bombe à la dynamite eût provoqué un entonnoir dans son fortin et permis un assaut.

Bonnot mort, Garnier et Vallet, les deux plus redoutables tueurs de la bande, restaient à capturer. J'en fus chargé, avec mes débuts dans la première brigade mobile, comme beaucoup d'autres.

Un soir de mai 1912, je suis prévenu — bien entendu, prévenu par un anarchiste mouchard — que Garnier et Vallet doivent passer en trombe, armés jusqu'aux dents comme toujours, sur le pont de Meulan (Seine-et-Oise). Il était onze heures du soir, les bureaux de la brigade étaient fermés et je ne disposais même pas d'une bicyclette. J'empruntai une moto dans le garage d'un ami et je filai à Meulan.

Il fait très noir ; peu de temps après mon arrivée (et celle d'un collègue, qui n'était pas de service et voulait bien m'accompagner), une automobile, tous feux éteints, aborde le pont. Je tire.

La riposte ne se fait pas attendre. Garnier, car il s'agissait bien de lui, ouvre le feu par le voyant arrière de la voiture. Il tire sur nous avec une carabine à répétition et la poursuite continue comme la fusillade.

Garnier, cette nuit-là, fut vainqueur. Il visa juste sur le pneu avant de notre voiture. L'embardée fut violente ; Garnier avait pu fuir.

Garnier et Vallet, abattus à Nogent-sur-Marne

Il n'était pas « raté » pour longtemps, car quelques jours plus tard, le 15 mai 1912, je fus de ceux qui le cernèrent, en même temps que Vallet, à Nogent-sur-Marne, dans une villa appelée le Moulin-Rouge, où il était allé rejoindre Marie Vuillemin, sa maîtresse. Des zouaves, des fantassins, des gendarmes, des pompiers, des gardiens de la paix, tous les inspecteurs de police, plus de mille hommes avaient été convoqués par le préfet Lépine, pour l'hallali de ces révoltés de vingt ans.

Garnier et Vallet se défendirent, faisant parmi nous des blessés, de cinq heures de l'après-midi à l'aube. On essaya de faire sauter leur redoute à la cheddite. Dans la maison criblée de balles on trouva leurs deux cadavres.

Un long papier dépassait de la poche de Garnier. Il avait écrit avec son sang : « Notre ennemi c'est notre maître. Vive l'anarchie ! »

(1) Voir *France-soir* des 11, 12, 13, 15 et 16 novembre.

(*Copyright by* France-soir, *commissaire Jean Belin and Henri Danjou.*)

Prochain article :

La vie et la mort de « Nez-de-Chien »

La Radiodiffusion Française enregistrait samedi soir l'émission hebdomadaire « Constellation », salle Washington à Paris.

Sur la scène, derrière les micros : Mauricet, animateur de l'émission, l'orchestre de Ray Ventura, le comique Bourvil et les danseurs et chanteurs américains noirs, les Nicolas Brothers.

Dans la salle, des invités qui n'étaient pas ceux qu'on est habitué de voir aux émissions publiques de la Radiodiffusion.

Au premier rang, Laurel et Hardy, accompagnés de leurs femmes, riaient de bon cœur... et de confiance, car ils ne comprennent pas un mot de français.

Derrière eux, Fernandel s'amusait à les voir rire et présentait à chacun sa fille :

— Pas celle qui est mariée, celle qui est à marier.

Pour une fois, Laurel et Hardy n'étaient pas sur la scène, ils faisaient partie du « public » et montraient qu'eux aussi savent être « bon public ».

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 18 NOVEMBRE

Au matin naîtra un sextile Lune-Soleil imprimant à ce que nous déciderons ou ferons au cours de cette journée, un caractère de sérieux et d'efficacité. Tout ce qui réclame bon sens, pondération et juste mesure pourra être mis en chantier aujourd'hui.

Les enfants nés ce jour

ne s'alarmeront pas facilement d'un échec ou d'un retard. Ils sauront recommencer et gagner.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année assombrie par quelques assez sérieux soucis mais sur laquelle la chance veille avec continuité. Santé à ne pas négliger.

DANY-ROY.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 827

I II III IV V VI VII VIII IX X

I II III IV V VI VII VIII IX X

HORIZONTALEMENT. — I. Réduisit en cendres (8 lettres). — II. Certains magistrats s'en couvrent (8 l.). — III. Sert à faire des clôtures (4). Corps de blason (3). — IV. Dont la charpente a atteint son dernier stade (7). Pour les tard-venus (2). — V. Retour sur soi (6). Leur poids s'aggrave chaque jour (3). — VI. Qui n'a pas toute la rigueur voulue (6). — VII. Mode de payement (7). — VIII. Adverbe (2). Deux lettres de Sallanches (2). Meurtri (4). — IX. Pronom (2). Qu'on ne peut reprendre (7). — X. Priver d'un organe (6). Certains le cultivent par simple plaisir (3).

VERTICALEMENT. — I. Sérieuse (10 lettres). — II. Dispute (5 l.). Peintre hollandais (4). — III. On le mange en salade (7). — IV. Protègent des choses qui craignent (5). Utilisé jusqu'au bout (4). — V. Conjonction (2). Base de la société (7). — VI. Ce qui manque pour faire la balance (7). Préfixe (2). — VII. Terminaison d'infinitif (2). Chef (4). — VIII. Dieu du nord (3). Paresseux (2). De l'esprit en recelait (3). — IX. Conserver par le froid (8). — X. Etat allemand (6). L'un des quatre (3).

Solution du problème n° 826

HORIZONTALEMENT. — I. Ménace. Dia. — II. Alalie. — III. Lori. Tante. — IV. Fui. Pates. — V. Arno. Riant. — VI. Identifiée. — VII. Sis. On. Ru. — VIII. Préféré. — IX. Notât. — X. Tuile. Rime.

VERTICALEMENT. — I. Malfaisant. — II. Etourdi. Ou. — III. Narines. T. — IV. All. On. Pal. — V. Ca. Torte. — VI. Entérine. — VII. Tarif. Fer. — VIII. Dentaire. — IX. Teneur. — X. Aleste. Ete.

2 France-soir D E F

LA RADIO

Programme de lundi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 22, 24 (N); 18.30 A vos ordres; 19.30 Ce soir en France; 20.30 Les Temps modernes; 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 19 (P) « Prélude » C. Franck; 19.30 (N) Orch. de Lyon (airs d'opéras-comiques); 20.31 (Lux.) L'écran qui chante; 20.50 (P) L'orch. nat. (avec Lucettes Descaves); 21.31 (Lux.) Musique sans paroles.

THEATRE. — 20.35 (N) « Nène », d'Ernest Pérochon.

VARIETES. — 19 (I) « Dans la rue » (Ded Rysel); 19.5 (N) La fenêtre ouverte; 20 (Lux.) Le Crochet; 20.5 (P) A voix basse (F. Carco); 22.40 (N) Veillées de Paris; 22.45 (P) L'aventure choisit son décor.

...à mardi 18 h.

MUSIQUE. — 7.53 (P) Mendelssohn; 9.18 (I) Debussy; 12.18 (I) Déjeuner en musique; 12.30 (N) Orch. A. Bernard; 13.30 (N) Orch. de Marseille; 13.18 (I) Opéras et opérettes; 1433 (I) Virtuoses; 15.18 et 17 (I) Jazz.

VARIETES. — 12.10 (N) Chansons de France; 12.50 (P) Télé-Paris; 14.5 (N) Souvenirs de vacances.

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

Résumé de la première partie

France-soir N° 25

LONDRES, 1870. Fanny Hooper, 18 ans, est la fille illégitime de Mme Hopwood, la femme du patron de la taverne du « Joyeux Guerrier », mort en prison à la suite d'un affreux scandale, et de sir Clive Seymore, riche diplomate et directeur d'une grande administration, marié à une ravissante personne, lady Alicia.

Placée par son père comme femme de chambre de sa femme, Fanny s'enfuit quand elle apprend l'inconduite d'Alicia. Son amie d'enfance, la joli Lucy Beckett, devenue une danseuse richement entretenue, procure à Fanny, restée pure en dépit de tout, une place de surintendante chez Kitty Cairns, directrice du « Florizel Treize », une des plus fameuses maisons de rendez-vous de Londres.

DEUXIEME PARTIE

La parole est à Harry Somerford, qui va jouer désormais un grand rôle dans la vie de Fanny.

Un document historique...

QUAND je la rencontrai pour la première fois, Kitty Cairns était une femme pleine de dignité, aux yeux froids, aux cheveux gris séparés par une raie de côté et tirés sur un front calme et sans rides. Elle portait toujours du noir, à peine relevé d'un soupçon de blanc, et je me demandais où elle pouvait trouver une couturière qui possédât au même degré qu'elle un goût sévère et une passion pour les étoffes précieuses.

Je ne l'ai jamais vue porter de bijoux, sauf une simple rangée de perles magnifiques. Je pense qu'elle approchait de la cinquantaine, et elle dirigeait depuis dix ans « Florizel Treize ».

Elle était à juste titre très fière de sa maison. Car c'était un chef-d'œuvre délicieusement illégal, et dont l'organisation ne prêtait à aucune critique.

Quand Kitty prit la décision d'installer une maison d'après les données qui lui plaisaient, elle attendit l'occasion d'acheter un immeuble à Florizel, tout près de Regent's Park. Le premier qui se trouva libre probablement à cause de son numéro, fut le treize.

« Je ferai en sorte, dit-elle, que treize porte bonheur. »

Après être devenue propriétaire de la maison qu'elle désirait, elle prit bien garde, avant de l'inaugurer, de se ménager une voie de retraite. Elle s'adressa à un intermédiaire en vue d'acheter la propriété dont le jardin de derrière allait jusqu'au canal. Elle dut payer le prix fort, car le propriétaire, bien qu'ignorant absolument ses motifs, en comprit la grande importance et demanda un prix exorbitant. Finalement, elle eut ce qu'elle voulait, et au moyen de deux écluses et d'un bateau, dissimulé ingénieusement, elle et sa clientèle purent disposer d'une sortie de secours.

Cette sortie était la plus parfaite qu'on pût désirer. Elle débouchait non seulement dans une autre rue, mais à tous égards, dans une autre partie de Londres ; car Regent's Park, avec ses majestueuses terrasses et ses villas, diffère totalement comme atmosphère et comme population de l'humble quartier populeux et ouvrier qui s'étendait à l'est, de l'autre côté de l'eau.

Dans la maison située au delà du canal vivait le personnel mâle de l'établissement : le chef, le maître d'hôtel, les valets de chambre, les jardiniers, les bateliers et les gros chiens de garde dont on pouvait avoir besoin dans un cas urgent. Cet arrangement permit à Kitty de garder à « Florizel Treize » une allure tranquille, coquette et exclusivement féminine.

Kitty fit seulement placer dans le petit corridor carré de son hôtel une petite carte artistement gravée et fixée dans un cadre doré. C'était « l'avis » historique que les rabatteurs de maisons closes avaient adressé aux officiers britanniques qui visitèrent Paris en foule après Waterloo. Le document était en même temps un cri de guerre, une mascotte et un chef-d'œuvre d'effronterie : le seul fait qu'il avait survécu depuis le début du siècle, tenait du miracle et l'audace avisée dont Kitty avait fait preuve en l'affichant dans l'entrée de son établissement en augmentait encore le sel.

Le voici :

ANNONCE

Messieurs les militaires anglais sont prévenus qu'ils peuvent disposer de lits pour amuser au n. 176, rue Vieux Coq, et qu'ils peuvent amener des dames pour les partager avec elles. Le tarif habituel pour toutes distractions, savon compris, est 5 francs, en cas d'amusements ne durant qu'une partie de la nuit. En cas de séjour jusqu'au lendemain, le tarif de ces lits est de 8 francs, payables à leur humble serviteur.

La somme versée habituellement à la dame est laissée à leur discrétion.

Kitty choisit deux mots de cette absurde réclame ampoulée, et ce fut, avec son adresse déguisée, la seule publicité à laquelle elle se livrât jamais. A intervalles réguliers, dans les journaux bien pensants de genre un peu canaille et sportif, et à une ou deux reprises — jusqu'à ce qu'on découvrit le pot aux roses — dans les notices nécrologiques des feuilles d'informations les plus sérieuses et les plus cotées, parurent ces mots : « Florizel Treize, lits pour distractions. » Tout simplement.

La maison était organisée sur un plan très strict. Il y avait habituellement une douzaine de pensionnaires, mais on ne tolérait aucune visite inattendue. Tout était fait sur rendez-vous. Un habitué écrivait en demandant qu'on lui réservât la fille qui lui plaisait le plus. Les nouveaux venus, et il fallait, pour être admis, des références excellentes, étaient d'abord invités à une soirée amicale où les jeunes femmes, Kitty elle-même, et deux ou trois de ses amis, se rencontraient pour causer, faire de la musique et prendre quelques légers rafraîchissements. C'était une réunion très correcte, conventionnelle et convenablement ennuyeuse. Le candidat n'avait rien à débourser pour cette première soirée ; il rentrait chez lui, et la direction attendait qu'il écrivit pour indiquer sa préférée.

Une fois par mois, Kitty offrait un dîner auquel assistaient les pensionnaires de l'établissement et tous les hommes qu'elle invitait spécialement pour l'occasion. C'était un grand honneur que d'être invité à dîner chez Kitty ; il fallait, pour jouir de ce privilège, avoir à la fois la bourse bien garnie et une résistance physique suffisante.

La seule visite qu'il fût possible de faire à « Florizel Treize » sans invitation, sans rendez-vous ou sans débours, était la petite causette amicale que l'on était libre d'avoir avec Kitty Cairns le jeudi entre trois et cinq heures.

Du lundi au vendredi, la maison entière était fermée de midi à 5 heures. Le samedi, elle ne rouvrait pas avant 11 heures du soir. Le dimanche, elle fermait à 3 heures du matin et rouvrait à 3 heures de l'après-midi. Chaque après-midi de la semaine, ces demoiselles allaient faire de la marche ou de l'équitation ; mais Kitty restait chez elle le jeudi et accueillait tous ceux qui désiraient lui rendre visite.

J'avais été jugé digne de figurer parmi les visiteurs occasionnels du jeudi et, comme je l'ai déjà dit, je n'y manquais jamais lorsque j'avais la poche suffisamment garnie.

L'après-midi où je décidai d'aller présenter mes hommages à Kitty en novembre, le temps était sombre et froid. Le domestique me reconnut et me salua par mon nom, circonstance négligeable, mais qui me donna confiance. Je me sentis encore plus encouragé lorsque, en entrant dans le salon, j'y trouvai Kitty seule avec une autre femme. Les rideaux n'étaient pas tirés et il faisait sombre, mais Kitty, qui avait le génie de reconnaître tout le monde, se leva de sa chaise et vint gracieusement à ma rencontre.

— Harry ! Comme c'est aimable à vous de venir, mon cher, une affreuse après-midi comme celle-ci. Venez vite vous sécher et vous réchauffer. Oh ! je vous demande pardon ! Permettez que je vous présente Miss Hooper. Fanny, voici Harry Somerford. Toutes mes excuses. J'oubliais que vous ne vous étiez pas encore rencontrés. Il y a si longtemps que vous n'êtes venu, méchant homme, que je croyais que vous m'aviez définitivement abandonnée.

DEMAIN :

Où Harry se fait « moucher » par Kitty Cairns.

Tirage de *France-soir* des 16 et 17 nov. : 602.290 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Les Conseils de Philomène

Harengs saurs marinés

Les harengs saurs, même dessalés, sont souvent indigestes pour les estomacs délicats, essayez de les préparer ainsi : coupez la tête des harengs entiers, disposez les poissons dans une casserole, versez dessus de l'eau tiède, juste à hauteur. Faites chauffer sur feu très doux, de façon que l'eau devienne chaude et reste ainsi pendant 1 heure, mais surtout sans jamais bouillir. Egouttez ensuite les harengs, enlevez la peau, faites 4 filets de chaque poisson, mettez-les dans une terrine avec laurier et oignons émincés, couvrez d'une sauce vinaigrette. Laissez macérer au moins pendant 2 jours avant de les servir de la manière habituelle.

Luis Mariano et les Catherinettes

Luis Mariano prêtera son concours à la nuit des Catherinettes organisée le 25 novembre par le Tyrol sous le patronage de « France-soir ». Il chantera les airs qu'il vient de créer dans l'opérette « Andalousie ».

Parmi les attractions de la soirée, retenons les noms de la chanteuse Marina Hotine, du fantaisiste Maurice Bacquet, du magicien Seldow et de Emile Idée, champion de France 1947, qui, avec les trois as routiers Chiffi, Thiétard et Bonaventure, disputera une course cycliste.

M. Henry Montjoie, directeur de la Gaîté-Lyrique, présidera le jury du grand concours de bonnets qui, par des prix en espèces et en nature, récompensera l'ingéniosité et l'habileté des Catherinettes.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 30, Ariane et Barbe-Bleue.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20 h. 15, Manon.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Chatterton, Quitte pour la peur. — (Luxembourg), 20 h. 45, Ruy Blas.
AGNES-CAPRI, mardi, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, mardi, 21, Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, 21.10, La Femme de la jeunesse.
ATELIER, mardi, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, mardi, 21 h., Knock.
BOUF.-PARIS., 21 h., Couleurs du temps.
CAPUCINES, 20 h. 45, Aventures du roi Pausole
COM. CH-ELYSEES, mardi, 21 h., L'Immaculée.
COM. WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., Boléro.
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GRAND-GUIGNOL, 20 h. 45, Meurtre au village
GYMNASE, 21 h., Trois garçons une fille.
HEBERTOT, 21 h., Ts les chem. mènent au ciel.
HUMOUR, mardi, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Des hommes viendront.
MADELEINE, 20 h. 45, Le Sexe faible.
MARIGNY, 21, Fausses Confidences, Baptiste.
MATHURINS, mardi, 21, L'Empereur de Chine.
MICHEL, jeudi, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, mardi, 21, Sav.-vs planter les choux
MONCEAU, mardi, 21 h., Falindor.
MONTP.-G.-BATY, mardi, 20.45, Archipel Lenoir
NOCTAMBULES, mardi, 20 h. 45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21 h., La Patronne.
ŒUVRE, 21 h., Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 h. 45, Descente aux enfers.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Pour avoir Adrienne
POTINIERE, mardi, 21, Mort sans importance.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, mardi, 21, Liberté provisoire
ST-GEORGES, 21, Un homme comme les autres
TH. DE PARIS, 21 h., Virage dangereux.
THEATRE DE POCHE, mardi, 20 h. 45, L'Heure de la vérité, Pantomimes.
VARIETES, 21 h., Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Et vive la liberté.
VX-COLOMBIER, mardi, 20.45, Mal de pureté.

OPERETTES

CASINO MONTPARNASSE, 21 h., Clochemerle.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, Rêve de Valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Souplex, Grello, Cora Vaucaire
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h., Revue... et Dirigée.
LUNE-ROUSSE, 21 h, A bride abattue.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement.
LE QUOLIBET, 21 h. 30, Martini.

VARIETES,

A.B.C., soir. 20.45, mat. dim. lun. jeudi, sam. 15 h., Revue du rire.
ALHAMBRA, 21 h., Ballets de Monte-Carlo.
BOBINO, 15-21 h., Un soir à Vienne.
CASINO DE PARIS, 21 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nues et nus.
ETOILE, 21 h., Yves Montand, Seldow.
EUROPEEN, 15-21, R.Nicolas, M.Michel, Rocca
FOLIES-BERGERE, 20 h. 15, C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan !!!
TH. CHAMPS-ELYSEES, mardi 21 h., Ballets.
TABARIN, à partir de 21 h. 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Nicolas Brothers.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

CONCERTS

GAVEAU, 21 h., Quatuor Lener.
CHOPIN, 21, Sim. et Fr. Pierrat, viole, pian.
PLEYEL, 21 h., Eugène Reuchsel.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
AUBERT-PALACE, Fantômas.
BONAPARTE, L'Arche de Noé.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CINECRAN, Le Diable souffle.
COLISEE, Antoine et Antoinette.
CORSO, Ploum ploum tralala.
EMPIRE, Ils étaient neuf célibataires.
ELDORADO, Antoine et Antoinette.
GAUMONT-THEATRE, Fantômas.
IMPERIAL, Le Diable souffle.
LYNX, Antoine et Antoinette.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MOULIN-ROUGE, Requins de Gibraltar.
OLYMPIA, Requins de Gibraltar.
NAPOLEON, Roman d'un tricheur.
NORMANDIE, Requins de Gibraltar.
OLYMPIA, Requins de Gibraltar.
PAGODE, Symphonie fantastique.
PALACE, Roman d'un tricheur.
PARAMOUNT, Antoine et Antoinette.
PEREIRE-PALACE, Le Silence est d'or.
PORTIQUES, Le Diable souffle.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Diable au corps.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Gouzi mains rouges
ST-LAZ.-PASQUIER, Amour aut. de la maison.
URSULINES, Le Silence est d'or.
STUDIO 28, La Belle et la Bête.

Films parlant anglais sous-titrés

AVENUE, Technicolor Follies.
ARTISTIC, Apache, cheval de la mort.
BALZAC, A chacun son destin.
BROADWAY, Roman d'Al Jolson.
CALIFORNIA, Roman d'Al Jolson.
CESAR, Les mille et une nuits.
CAMEO, Mon épouse favorite.
CINE-ECOLE, Mon secrétaire travaille la nuit.
CINEMONDE-OPERA, Roman d'Al Jolson.
CINE-OPERA, Helzapoppin
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., New-Orleans.
CLICHY-PALACE, J'accuse cette femme.
DELAMBRE, La Maison rouge.
ELYS.-CINEMA, Week-end au Waldorf.
ERMITAGE, Le Facteur sonne toujours deux fois.
GAITE-ROCHECHOUART, Dix Petits Indiens.
GAITE-CLICHY, Le Mystère du château maudit.
HELDER, A chacun son destin.
LE FRANÇAIS, Overlanders.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Mon épouse favorite.
PALAIS-ROCHECH., Le Poids d'un mensonge.
LE PARIS, Les plus belles années de notre vie.
RITZ, Technicolor Follies.
LA ROYALE, Roman d'Al Jolson.
ROY.-HAUSSM. (Méliès), Technicolor Follies.
STUDIO DE L'ETOILE, Tom Brown, étudiant.
STUDIO RASPAIL 216, Meurtre à crédit.
TRIOMPHE, Une Femme cherche son destin.
VIVIENNE, A chacun son destin.

Films anglais doublés

APOLLO, Une Femme cherche son destin.
CINEAC-ITALIEN, Renégat du Texas.
CLUB DES VEDETTES, Week-end au Waldorf.
GAUMONT, Buffalo Bill.
MAX-LINDER, Le Facteur sonne toujours 2 fois.
MICHODIERE, Double Chance.
NEW-YORK, L'Auberge des tueurs.
RADIO-CINE-OPERA, Rendez-vous avec le crime
REX, Buffalo Bill.
SCALA, A chacun son destin.
STUD. UNIVERSEL, Question de vie ou de mort

Films mexicains

PANTHEON, Maria Candelaria (v.o.).
PLAZA, Maria Candelaria.

A L'OCCASION D'UNE 300e

LA CRITIQUE VOUS EXPLIQUE *POURQUOI* « LA REVUE DU RIRE », A L'A. B. C. EST UN TRIOMPHE SANS PRECEDENT

Une revue qui justifie son titre. On s'amuse ferme trois heures durant. (L'aube)
Tout ce spectacle est une heureuse réussite. (F. B., L'Aurore)
Une revue où l'on rit. (Serge Veber, La Bataille)
La revue mérite bien le titre que les auteurs lui ont donné. (Yves Gibeau, Combat)
Le succès éclatant de cette soirée a de multiples causes. (G. Bernose, Ce Matin)
Pour une fois, n'est-il pas bon de « galéger » sans se mettre en colère, de rire sans arrière-pensée, de s'évader des cris et des imprécations ? (André Warnod, Le Figaro)
Quatre auteurs qui ont de l'esprit comme... seize. (France-soir)
Lily Fayol fait montre d'une fougue et d'une vie extraordinaires. (J. J., France Libre)
Amusante à entendre, jolie à regarder, La Revue du Rire triomphe. (R. Malher, France au Combat)
On y rit franchement d'un bout à l'autre de la soirée. (F. Sarcelle, Le Hérisson)
La revue ne trahit pas son titre, on rit. (Jean Cabanel, Gavroche)
Voilà une charmante revue ; l'interprétation est excellente. (Yves Bonnat, l'Humanité)
Revue joliment parée, alerte et joyeuse. (E. B., L'intransigeant)
La Revue du Rire eût pu justement se nommer La Revue du Rire déchaîné. (Jean Barreyre, Opéra)
Spectacle gai, qui justifie son titre. (Claude Hervin, Paris-presse)
La revue est gaie et franchement optimiste. (J. J., Le Parisien Libéré)
La Revue du Rire parvient à nous faire oublier les ennuis du jour. (R. Fuzier, Le Populaire)
La soirée la plus variée qu'on puisse souhaiter. (Romanest, Paris-Reportages)
La Revue du Rire prodigue ses bienfaisantes promesses. (Guy Dornand, Spectateur)

BOBINO - *UN SOIR A VIENNE* avec ELYANE CELIS ET LESTELLY

RÊVE DE VALSE - A MOGADOR
La plus magnifique présentation à grand spectacle par Henri VARNA

TH. DES VARIETES
QUI L'EUT CRU !
LA NOUVELLE REVUE de DED RYSEL

EUROPEEN Ts les soirs à 21 h. Mat. S. et L. 15 h.
Un grand programme de music-hall avec
ROGER NICOLAS
MARIANNE MICHEL
JACK GAUTHIER et ROBERT ROCCA

CASINO DE PARIS
Une vedette qui s'impose
CRI-CRI MULLER
Un succès foudroyant
PARIS EXTRA-DRY
Super-revue qui fait la joie de nos yeux, des décors, des costumes splendides, des femmes nues sans défaut...
(LE PARISIEN LIBERE)
et le sensationnel tableau
LES NUS CELEBRES
d'après les grands peintres
Tous les soirs à 20 h. 30

FOLIES-BERGERE
Ts l. soirs 20 h. 15 - Dim. et lundi 14 h. 30
NITA RAYA
DANDY
dans la formidable revue de Michel GYARMATHY

LE FRANÇAIS — Vers. Orig. Sous-Titres Français — 58 Boul. des Italiens
UN FILM QU'IL FAUT VOIR... Claude HERVIN (Paris-Presse)
OVERLANDERS
LA ROUTE EST OUVERTE
PRIX DE LA BIENNALE DE VENISE 1947

En Exclusivité V.O. S.T. Français
CINEPRESSE 52 Champs Elysées
LO

LA SESSION EXTRAORDINAIRE DU CONGRES AMERICAIN

Truman demande aujourd'hui aux Américains pour aider l'Europe:

CONTROLE DES PRIX, RATIONNEMENT ET SUPPLEMENTS D'IMPOTS

Les produits alimentaires ont augmenté de 40 % en 15 mois aux U. S. A.

par PERTINAX

AUJOURD'HUI, le président Truman se rend au Capitole, pour lire son message relatif au secours américain à l'Europe. Depuis le 10 septembre, la discussion se déroule devant les commissions des Affaires étrangères, tant au Sénat qu'à la Chambre des Représentants. Le secrétaire d'Etat Marshall a été entendu. Un projet de loi d'aide immédiate a été déposé. Plus tard, suivra un texte législatif plus large. Celui qui traitera de la reconstruction européenne à longue échéance. Pour l'essentiel, les conceptions dont s'inspire le gouvernement nous sont connues : le comité, présidé par M. Harriman, secrétaire au Commerce, les a définies avec vigueur et précision. Mais le programme d'application n'a pas encore été divulgué. Le grand intérêt du message présidentiel de cet après-midi est de le faire apparaître.

Truman a gagné la première manche

M. Truman a fait preuve de courage. Contrairement à ce que certains redoutaient, il n'a pas hésité. Il a foncé sur l'obstacle. Il ne s'est pas déchargé de sa responsabilité sur les leaders du Congrès. Il ne leur a pas renvoyé la décision quant à l'opportunité d'une session d'automne. Il a lui-même convoqué les deux chambres. Il les a mises en présence de recommandations concrètes.

La première manche a été gagnée. Le principe même de l'assistance à l'Europe n'est pour ainsi dire, plus contesté à son sujet, les trois comités d'études nommés par le président et le comité d'enquête désigné par la Chambre des représentants sont d'accord. L'opposition républicaine n'élève pas d'objection. Elle se réserve de surveiller de près et de critiquer la mise en œuvre. La gestion de ce que l'on est justifié à appeler maintenant le « plan Marshall » et le contrôle des prix sur le marché américain — n'oublions pas que la continuation de la hausse (40 % en quinze mois pour les produits alimentaires) pourrait renverser tout ce qui est échafaudé — tels sont les deux points sur lesquels nous attendons que M. Truman prenne position.

En ce qui regarde la gestion ou si l'on veut, l'administration du « plan Marshall », le président a le choix entre deux formules : création d'une « Agency », c'est-à-dire d'un département ministériel temporaire, d'un département ministériel soumis aux instructions de la Maison-Blanche, ou mise sur pied d'une « Corporation », collectivité jouissant d'une certaine autonomie. Il semblerait que, pour ménager l'opposition républicaine, le président dût incliner vers la seconde combinaison. A tort ou à raison, on parle d'une sorte de conseil de 200 personnes recrutées à tous les étages de la politique et de la société américaines : hommes publics, hommes d'affaires, chefs de syndicats, intellectuels et gens d'église.

Henry Stimson administrateur du plan ?

Ce serait une solution assez gauche N'oublions pas qu'avec chacun des Etats européens à secourir, une convention bilatérale doit être négociée, que les modes du contrôle à exercer sur le débiteur varieront (d'après le rapport Harriman) selon la solvabilité du débiteur.

Il va de soi qu'un pays comme la Suisse aura les coudées plus franches que l'Italie, la France, l'Angleterre, assumant des obligations assez étendues en matière de réforme monétaire et de production économique, etc. N'oublions pas que les crédits américains ne seront pas fixés une fois pour toutes pour quatre années, mais accordés à l'occasion de chaque loi budgétaire. Un corps trop nombreux et hétérogène ne se mêlerait pas utilement des pourparlers délicats qui, inévitablement, seront de mise.

Pour diriger, à Washington, l'organisme de contrôle, pour surveiller, en Europe, l'exécution du « plan Marshall » on parle de M. Henry Stimson, secrétaire d'Etat de M. Hoover — qu'il ne faut pas loger à la même enseigne que M. Hoover — ministre de la guerre du président Roosevelt, républicain d'origine, mais personnage consulaire qui, de très haut, domine les partis : il pourrait être assisté de M. Patterson, qui lui succéda au département de la Guerre, de M. Lewis Douglas, ambassadeur à Londres, beau-frère de M. Mac Loy, président de la Banque internationale. Autant de choix excellents. Encore ne faudrait-il pas que ces hommes fussent flanqués d'une sorte de petite assemblée.

Quant au contrôle des prix, des prix agricoles notamment, il apparaît que le président tend à se rabattre sur des demi-mesures. Il procéderait surtout par rationnement, par allocations, par restrictions de crédits bancaires destinées à brider les spéculateurs. Il est intelligible, certes, que les fermiers et les industriels américains répugnent à voir renaître le « dirigisme » des années de guerre. C'est déjà assez qu'on leur impose des suppléments d'impôts. Malgré tout, on peut douter que les Etats-Unis soient à même d'exporter du blé en quantités tant soit peu massives si, pour ne citer qu'un exemple entre beaucoup d'autres, les cours de la viande de boucherie ne sont pas limités. En effet, que la hausse soit libre : fatalement, le blé continuera à être donné aux bestiaux. Le ministère de l'Agriculture de Washington prévoyait, récemment, qu'en raison de la mauvaise récolte de maïs, 350 millions de boisseaux de blé seraient affectés à l'élevage contre 500 millions à la consommation domestique. Voilà qui dit tout.

Copyright by France-soir, *and* PERTINAX.)

Charles Romagnoni conseiller général communiste de Versailles tente de se suicider

Les locataires du premier étage de l'immeuble situé 18, rue Gramme, alertaient le concierge hier matin à 9 h. 15. De fortes émanations de gaz envahissaient l'immeuble. Les pompiers furent prévenus. On défonça la porte. On découvrit, étendu dans la salle à manger, M. Charles Romagnoni, 34 ans, conseiller municipal communiste de Versailles et conseiller général de Versailles-Ouest.

M. Romagnoni fut transporté aussitôt à l'hôpital Necker.

On ignore encore les causes de cet acte de désespoir.

DRAME DE L'ALCOOLISME RUE DE MONTMORENCY

Un maroquinier étrangle sa femme devant ses 4 enfants

POLICE-SECOURS ? Je viens de tuer ma femme. Vous pouvez venir m'arrêter 6, rue de Montmorency... Mon nom : Maurice Martin, maroquinier. »

Un spectacle grandguignolesque attendait les agents quand ils arrivèrent, hier soir, dans l'appartement où s'était déroulé le drame. L'homme n'avait pas menti.

Dans la chambre à coucher, sur le lit, une femme est étendue, toute nue : Jeanne Martin. Elle porte au cou des traces de strangulation. Au pied du lit son mari est écroulé. Il répond de façon inintelligible aux gardiens. Il est ivre. Les enfants sont là à demi vêtus : deux garçons, deux filles.

C'est l'aîné, Maurice, 14 ans, qui fait le récit de la scène tragique :

— Ils ont bu un litre de rhum à deux. Nous étions couchés ; j'ai entendu qu'ils se disputaient. Quand je me suis levé, papa transportait maman de la salle à manger à la chambre à coucher.

Maurice Martin (35 ans) se laissa emmener hébété. C'est seulement ce matin qu'il put raconter ce qui s'était passé :

— Nous avions déjà beaucoup bu dans la journée, peut-être dix litres de vin. Quand les enfants ont été couchés, j'ai déshabillé ma femme... Je lui ai fait une scène de jalousie...

Sous l'effet de la colère et de la boisson, enragé, perdant tout contrôle, Martin saisit la femme à la gorge et la serra longuement. Quand il relâcha son étreinte, Jeanne s'abattit à ses pieds.

Les enfants ont été confiés à leur grand'mère maternelle qui vivait, avant, avec le ménage, mais qui avait fui cet enfer.

LES ANTICOMMUNISTES l'emportent dans le parti social-démocrate tchécoslovaque

M. Fierlinger, vice-président du Conseil est battu à la présidence du parti

BRNO, 17 novembre (dépêche « France-soir »). — La tendance anticommuniste du parti social-démocrate tchécoslovaque a fait élire hier M. B. Lausman, ministre de l'Industrie, à la présidence du parti, par 283 voix contre 182 au président sortant, M. Zdenek Fierlinger, vice-président du Conseil.

Le nouveau comité exécutif du parti social-démocrate donne à la tendance modérée du parti une majorité proportionnelle à celle qu'a remportée M. Lausman.

A la suite de ces votes, le bruit courait dans les couloirs du congrès social-démocrate que M. Fierlinger quitterait son poste de vice-président du Conseil. Bien que cette rumeur ne soit pas confirmée, il est certain que la position prise par le parti social-démocrate accroîtra la tension qui règne en Tchécoslovaquie entre le parti communiste — qui détient la présidence du Conseil — et les autres partis.

Un anticommuniste convaincu

M. Fierlinger s'était fait le champion de la collaboration avec les communistes. M. Lausman, encore qu'il ne soit pas le chef de l'aile droite du parti et qu'il soit connu par un passé « communisant », est aujourd'hui considéré comme un anticommuniste convaincu. Ancien ambassadeur à Moscou et ministre dans le gouvernement exilé à Londres, M. Lausman ne s'est pas privé de critiquer sévèrement, depuis qu'il est ministre de l'Industrie, la gestion communiste de certaines entreprises nationalisées.

En politique extérieure, les sociaux-démocrates tchécoslovaques demeurent unanimement partisans d'une étroite collaboration avec l'U.R.S.S., et sur la question spécifique de la collaboration intérieure avec les communistes, le parti a évité l'écueil en ne posant pas la question au cours du congrès.

Réfugiée dans une église russe de Nice Mme Spetchinsky condamne le code Napoléon

Elle veut toujours partir pour l'U.R.S.S. avec ses enfants

NICE, 17 novembre (de notre correspondant particulier, par téléphone). — La famille Spetchinsky, au grand complet : le père, la mère et les trois enfants, est arrivée ce matin à Nice. Elle était partie de Paris hier après-midi, escortée par deux inspecteurs des « Renseignements généraux ». Elle était attendue à Nice ce matin au train de 8 h. 7. Cependant, un déraillement s'étant produit à Théoule, le train est arrivé avec plus d'une heure de retard.

La police profita de cet incident pour charger, à Théoule, la famille Spetchinsky dans une voiture qui l'amena à Nice.

Tous sont réfugiés actuellement dans le presbytère d'une église russe.

Mme Spetchinsky, née Soubbotine, nous a déclaré qu'elle persistait dans son intention de gagner l'U.R.S.S, coûte que coûte ; ses trois enfants, dit-elle, veulent également partir. Ces derniers, à peine arrivés à Nice, se mirent à confectionner à l'aide de branchages, des armes blanches avec lesquelles ils jouèrent à la guerre.

Interrogée sur l'échec de sa tentative de départ en Russie, elle a déclaré qu'après que son mari fut parvenu à Sarrebruck à l'empêcher de sortir de France, elle fut prise en charge avec ses enfants par les autorités soviétiques et hébergée dans d'excellentes conditions au camp de Beauregard.

Quant au bruit qui a couru selon lequel elle serait prête à se réconcilier avec son mari, elle nous a précisé, ce matin, qu'elle continuait l'instance en divorce et qu'elle passerait outre la volonté de son mari pour emmener ses enfants en Russie. Elle a déclaré également qu'elle emporterait un bon souvenir du peuple français, mais qu'elle condamnait le vieux code Napoléon qui fait d'une femme une esclave. Elle va se mettre incessamment en rapports avec les autorités soviétiques pour leur demander conseil, aide et protection.

UN SEUL CHAPEAU MAIS... UN SOOLS

SOOLS

5, r. du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint-Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

Extra fluide de luxe...

Voici revenue la meilleure des ENCRES

présentée dans le fameux

FLACON ENCRIER

Stephens'

★ A NIVEAU CONSTANT ★

BLEU NOIR et BLEU RADIO

La meilleure des ENCRES ANGLAISES fabriquée en FRANCE

"CONSEIL" *Nettoyez votre STYLO à l'eau tiède avant de le remplir*

ELIZABETH

♥ SUITE DE LA PAGE 1

sera, comme son prédécesseur, tenu à l'écart des affaires de l'Etat

Le rôle de Philippe dans l'histoire d'Angleterre dépendra donc beaucoup de son caractère et de celui de sa femme. Elizabeth ressemble — dit-on — à son arrière grand-mère. Elle est têtue, autoritaire. On a essayé de faire une analogie entre les deux femmes qui permette de prendre ce que sera la vie privée de souveraine et d'épouse d'Elizabeth une fois couronnée reine d'Angleterre. Mais, à la différence de Victoria, les noces d'Elizabeth seront célébrées alors qu'elle n'est encore que princesse héritière. Elle et Philippe auront tout le temps de se comprendre, de s'entendre, de se préparer au rôle important qui les attend et de départager leurs responsabilités. Philippe est en plus très différent d'Albert. Il est aussi gai et insouciant que le prince de Saxe-Cobourg était guindé et consciencieux de ses devoirs. Mais comme lui, il a du caractère et de l'autorité, et, plus tard, cela peut provoquer des heurts comme il y eut des heurts entre Victoria et Albert.

Tout de même, 100 ans se sont écoulés depuis la mort d'Albert. Elizabeth a fait la guerre, elle a servi dans les troupes auxiliaires féminines et s'est couverte les mains de cambouis comme la plus ordinaire des Anglaises moyennes. Même si elle ne se laisse pas influencer dans les affaires d'Etat par son mari, elle ne lui rappellera sans doute pas comme le faisait la reine Victoria avec Albert : « Je suis la souveraine, mais ce n'est pas la peine de rester debout, vous pouvez vous asseoir.. quand nous sommes seuls! »

MESSAGE OFFICIEL AU ROI DE SIAM, A LAUSANNE :

« L'assassin de votre frère est en route pour vous tuer »

Sept personnes, suspectées d'avoir participé au meurtre du roi précédent, sont arrêtées

BANGKOK, 17 novembre (A.P.). — « Un homme est parti pour Lausanne pour vous assassiner. » Tel est, en substance, le message envoyé par le haut commandement siamois au jeune roi Phymiphen Aduldet, qui fait ses études en Suisse.

Ports et aérodromes en alerte

Le colonel Laung Katre Songkram, commandant adjoint des forces armées du Siam, a déclaré à la presse qu'on avait découvert un complot prévoyant l'assassinat du roi et le renversement du régime monarchique qui aurait été remplacé par la république le 30 novembre prochain, complot que le coup d'Etat du 9 novembre dernier a fait avorter.

Le colonel a ajouté que les polices étrangères avaient été alertées et priées de contrôler tous les ports et les aérodromes en vue d'intercepter l'assassin éventuel du roi de Siam.

D'autre part, le haut commandement siamois avait annoncé hier que l'on détenait « la preuve irréfutable de l'assassinat de feu le roi Ananda », mort mystérieusement l'an dernier.

« L'assassin est en Europe »

Sept personnes ont été arrêtées comme suspectes d'avoir participé au meurtre : l'ancien secrétaire particulier du roi, deux fonctionnaires du palais et quatre femmes employées dans les cuisines. Un huitième suspect, ancien secrétaire du premier ministre renversé lors du récent coup d'Etat, est recherché.

Le colonel Laung Katre Songkram a déclaré que les sept personnes arrêtées hier ont déclaré qu'elles faisaient le guet pendant qu'un officier de marine assassinait le roi Amanda.

Le même homme, avec mission d'assassiner le roi Phymiphon comme son frère Ananda, serait déjà, d'après le haut commandement siamois, arrivé en Europe.

GRÈVES

◆ SUITE DE LA PAGE 1

joignit ses critiques à celles que formulait le président — communiste — du conseil d'administration, M. Duguet. Ce dernier ayant démissionné, le ministre de la Production industrielle décida, de son côté, de mettre fin au mandat de M. Delfosse.

Comme il s'agit visiblement d'une grève à caractère politique, la fraction communiste des mineurs est opposée à un arrêt du travail ;

Nombreux arrêts du travail dans la métallurgie

Parallèlement, de nombreuses grèves ont été déclenchées dans la métallurgie parisienne durant la journée de samedi, spécialement à Vitry, Ivry, Asnières, et Nanterre où la grève Simca continuait.

Nouvelles revendications de l'Union des syndicats de la région parisienne

Les secrétaires de l'Union des syndicats de la région parisienne sont convoqués cet après-midi, à 14 heures : il s'agit de réclamer une indemnité de déplacement, correspondant à l'augmentation des transports.

Une assemblée des « cadres » aura lieu, en outre, demain, à 20 h. 30, mais il n'est pas impossible que la tournure prise la semaine dernière par les débats du Comité national confédéral de la C.G.T. ait des répercussions sérieuses sur cette assemblée.

Mercredi, importante décision des fonctionnaires

Enfin, les fonctionnaires se prononceront le 19 novembre sur l'extension de la grève du corps enseignant, prévue pour le 21, à tous les agents de la fonction publique.

Le procès KRUPP s'ouvre aujourd'hui à Nuremberg

NUREMBERG, 17 novembre (dép. « France-soir »). — Aujourd'hui s'ouvre à Nuremberg le procès de Gustav Krupp de Bohlen Halbach, qui fut grand maître de l'industrie allemande sous le régime hitlérien. Mais le vieillard en pleine décrépitude sera remplacé à la barre des accusés par son fils Alfred. A ses côtés seront jugés onze de ses directeurs.

UN MILLIARD DE DENREES SE PERDENT A MARSEILLE

COUP DE THEATRE : les frères Guérini, inculpés du meurtre de Voulant, sont en fuite. La femme de l'un d'eux est arrêtée

(De notre envoyé spécial Pierre FOURNIER)

MARSEILLE, 17 novembre (par téléphone). — La grève a marqué hier dimanche, avec l'arrêt inopiné des tramways et des autobus, un foudroyant progrès. Privée de sa légendaire mobilité, la population a manifesté un certain désarroi qui, ce matin, au moment de la reprise du travail, se traduit plus matériellement par des nombreuses défections dans les usines, les ateliers et les bureaux.

En dehors des rebondissements de l'agitation sociale, un véritable coup de théâtre a été provoqué hier par l'inculpation qui a frappé les frères Guérini, d'anciens gangsters retirés des affaires, devenus la bête noire des communistes et accusés d'avoir tiré sur la foule le jour des émeutes.

On a maintes fois parlé des frères Guérini, notamment à l'occasion de l'affaire Sinibaldi. Ils sont natifs du même pays, en Corse, Calenzana.

A l'heure actuelle, les frères Guérini n'ont pas encore été appréhendés. Les routes, les gares, les aérodromes sont surveillés. Faute de mieux, la police a arrêté hier soir Mme Guérini, femme de « Mémé », à son bar « La Potinière ».

Un milliard de pertes

L'arrêt du travail sur les quais et à bord des navires est un véritable désastre pour Marseille. 1.100.000 kilos d'agrumes pourrissent dans les caves de plusieurs navires en provenance d'Afrique du Nord. D'autre part, il est à craindre que les 2.400 tonnes de viande congelée, d'une valeur de 400 millions de francs, arrivées de Madagascar par le « Colonel-Veljeux », ne se gâtent, un compresseur sur deux ne fonctionnant plus.

La main-d'œuvre militaire s'organise toutefois, mais son intervention ne sera pas efficace de sitôt. Les pertes en denrées se chiffrent à un milliard.

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI Méthode nouvelle

« 5 à 8 » dansants t. l. j. et dimanches Lyceum D. P., 91, av. Villiers - Wag. 34-94 ou CHEZ VOUS par corresp. Efficacité surprenante. Notice F2 contre 15 francs.

REYNAUD

◉ SUITE DE LA PAGE 1

l'un et de l'autre, on peut penser que MM. Léon Blum et Paul Reynaud raisonnant non pas dans l'abstrait mais sur la réalité présente pourraient finalement s'entendre.

Nous n'estimons pas inopportun, en tout cas, de rappeler par ailleurs les grandes lignes de la doctrine économique et financière de M. Paul Reynaud, telle qu'elle résulte de ses plus récentes déclarations.

C'est cette doctrine, c'est ce programme qui vont faire l'objet ces jours-ci des discussions au sein des partis.

Cela dit, tout le monde est d'accord pour admettre que, dans l'état actuel des choses, aucune « vacance » du gouvernement n'est possible. On ne peut pas s'offrir le luxe de la crise classique.

M. Ramadier — qui aura très vraisemblablement sa majorité demain à propos des affaires de Marseille — continue donc, tant que rien de positif ne sera acquis quant à la formation du prochain gouvernement, à assumer la responsabilité du pouvoir.

Le ministère Ramadier continue.

Sans modifications ? On ne saurait l'avancer. Toutefois, selon certaines rumeurs, la « transition » serait assurée par une équipe dans laquelle M. Ramadier resterait en tête, avec les Affaires économiques et financières, assisté comme vice-présidents du Conseil de M. Paul Reynaud, avec les mêmes attributions, et de M. Léon Blum, chargé du maintien de l'ordre et de la défense républicaine.

D'autres opérations vont suivre celle de Beauregard

Si l'affaire Petchinsky est toujours avancée par les autorités françaises comme étant à la base de l'expédition de Beauregard, il semble bien que la présence dans le camp des trois enfants n'ait été qu'un prétexte.

« Ce que nous voulions, avant tout, c'était percer le mystère qui entourait le camp de Beauregard. L'affaire Petchinsky nous a servi de couverture. Cependant, l'expédition ne fut pas décidée à la suite d'une information quelconque, laissant penser par exemple que des stocks d'armes étaient cachés dans le camp.

« Nous sommes allés à Beauregard en forces considérables parce que nous savions pertinemment que si quelques inspecteurs seulement s'étaient présentés au camp, le commandant du camp ne les aurait pas laissé entrer. Nous avions reçu l'ordre de ne tirer sous aucun prétexte ; même si le personnel du camp avait ouvert le feu sur nous, nous n'aurions pas riposté. Nous voulions simplement faire une démonstration.

« La descente de police entre d'ailleurs dans le cadre d'une série d'opérations de vérifications qui vont se poursuivre dans certains milieux et qui a décidées le gouvernement après les incidents de Marseille. »

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR LUNDI 17 NOVEMBRE, à 19 h. 30

1re course : CORSAIRE, Helle, Myrtille.
2e course : RUBIATE, Ménusine, Credo.
3e course : MONART VIOLET, Quiutuse, Belvère Blue.
4e course : MAZOUT, La Souris, Kapock.
5e course : CRU-SOE, Grillade, Rutilant.
6e course : PERCEVAL, Marquise, Bel Ami.
7e course : PARTED GIFT, Ruby Remedy, Scrahan Prince.
8e course : CHAMP'S, Persée, Styx.

Prochaine réunion : mardi 18 novembre, à 19 h. 30

■ VINGT-DEUX WAGONS partent à la dérive en gare de Châteauroux et entrent en collision avec un train en stationnement. Les dégâts sont uniquement matériels. (A.F.P.).

LES SECRETS DE LA GUERRE

♠ SUITE DE LA PAGE 1

ser à entreprendre une action vigoureuse. Il propose d'établir un état-major de liaison avec le commandement des sous-marins italiens.

« Le Fuehrer est d'accord, mais les Italiens devront s'arranger pour ravitailler leurs sous-marins en essence par leurs propres moyens ! »

Ainsi Hitler s'attend déjà à recevoir la note. Elle sera plus lourde qu'il ne pouvait le croire dans ses prévisions les plus pessimistes.

« Une bévue... »

Dès le 26 septembre 1940, Raeder se chargeait d'avertir le Führer. Dans un rapport extrêmement lucide sur l'évolution de la guerre, il mettait le doigt sur l'épine italienne.

RAPPORT DU 26 SEPTEMBRE (sans témoins)

Le commandant en chef de la Marine demande l'autorisation de présenter au Führer ses vues sur l'évolution de la guerre.

Les Britanniques ont toujours considéré la Méditerranée comme le pivot de leur empire mondial. Ils y ont maintenant huit de leurs treize navires de ligne. Et, tandis que la guerre aérienne et sous-marine se livre entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne, l'Italie entourée par la puissance britannique, devient de plus en plus rapidement le principal objectif de l'attaque. La Grande-Bretagne a toujours cherché à étrangler le plus faible. Les Italiens ne se rendent pas encore compte du danger quand ils refusent notre aide...

Car Mussolini ne veut pas de l'aide allemande. Il veut, lui aussi, remporter des succès personnels. Un mois après que Raeder a exposé au Führer le danger que court l'Italie, le 28 octobre, Mussolini attaque la Grèce, réduisant à néant tous les plans préparés contre l'Angleterre par le Haut commandement allemand.

Fou de colère, Hitler convoque dès le 4 novembre une Conférence des chefs d'opérations de l'Armée et de la Marine.

« En définitive, y déclare-t-il, les Italiens ont commis une regrettable bévue en attaquant la Grèce. En aucun cas, le Führer n'a donné au Duce l'autorisation de mener une telle action indépendante. Il semble, de plus, que l'Italie ait commencé l'attaque avec des forces totalement inadéquates, c'est-à-dire avec trois divisions.

» Le résultat c'est que les Britanniques ont occupé la Crète et Lemnos et qu'ils ont amélioré considérablement leurs positions stratégiques dans la Méditerranée orientale.

» Avec Lemnos, ils détiennent une position avancée pour prendre pied sur le continent. Ils ont la possibilité d'agir sur la Turquie et de l'appuyer. Ils ont, de plus, le moyen de lancer des attaques aériennes contre la Roumanie. Les champs de pétrole sont en danger... »

« Les dirigeants italiens sont noyés ! »

Six semaines plus tard, l'amiral Raeder notait lui-même les réflexions que lui inspirait la situation.

« Les dirigeants italiens sont noyés. Ils n'ont aucune compréhension de la situation. Avant tout, ils ne se sont pas encore aperçus que leur offensive contre la Grèce porte, en premier lieu, atteinte à l'endurance italienne. Désormais, il faudra passer outre à toute opposition formulée par la commission d'armistice italienne. »

Le 27 décembre, faisant siennes ces conclusions, le Führer prononçait des paroles définitives :

— L'Allemagne va-t-elle soutenir l'Italie afin d'y renforcer la position de Mussolini ? demande Reader.

— Il y a une carence totale de direction en Italie, répond le Führer. La Maison royale est pro-britannique...

» Il faudra l'éliminer si elle manœuvre contre Mussolini. »

C'est sur cette déclaration sans équivoque que se termine cette conférence du Führer. Il faudra cependant attendre encore trois ans pour qu'Hitler mette sa menace à exécution.

Mais, alors, il sera trop tard.

(*Copyright by* France-soir.)

Prochain article :

Hitler hésite entre Pétain et Franco

A LA MANIERE DE...

Il est jeune, il est vrai, mais aux [produits bien nés
La valeur n'attend pas le nombre [des années.

Pour rénover vos cuirs, employez, [sans souci,
« LUSTRAL N° 7 », NOUVEAU PRO-[DUIT MAXI.

Ils laissaient mourir de faim leurs enfants

Sept ont succombé sur neuf

Sur la plainte de voisins, des inspecteurs de police du commissariat de Clichy ont arrêté, samedi soir, les époux Huet, demeurant 42, rue Maître, qui laissaient mourir de faim leurs enfants.

Mariés le 20 septembre 1930, ils eurent neuf enfants, deux sont encore vivants aujourd'hui, la petite Yvette, âgée de 11 ans, et son frère Raymond, 2 ans et demi.

Au commissariat de police, la maîtresse, Germaine, âgée de 38 ans, concierge, et son mari, Roger, 39 ans, employé à la Laiterie Maggi, n'ont fait aucune difficulté pour répondre aux questions posées.

Ainsi il fut établi que, faute de soins, le premier enfant, Roger, né le 29 juin 1931, succomba quelques semaines plus tard ; Germaine, née l'année suivante, résista aux mauvais traitements pendant sept ans ; Roger-Paul mourut le 11 mai 1934, à l'âge de dix mois ; André, né en juillet 1937, succomba en fin d'année ; Monique souffrit un an avant d'expirer ; Yvonne et Fernand ne résistèrent que quelques heures. En tout sept enfants.

Les deux petits rescapés, qui sont dans un état effrayant et portent de nombreuses marques de coups, ont été recueillis par l'Assistance publique.

L'ignoble mégère a reconnu qu'elle traînait ses enfants par les cheveux et les frappait avec ce qui lui tombait sous la main.

Elle a été envoyée au Dépôt, ainsi que son mari.

RAVITAILLEMENT

AUCUNE REPARTITION NOUVELLE

LAIT. — Journée du 15 novembre : 527.300 litres ont été distribués. Nulle répartition aux J. A. V. régimes II et IV. — Et 80 % seulement des femmes enceintes ou allaitant ont pu être servies.

Onyleroc
LE SEUL TRAITEMENT QUI REDONNE A VOS ONGLES VIGUEUR ET SANTÉ
VENTE TOUTES PARFUMERIES ET COIFFEURS
GROS : 21, R. AUBER - PARIS

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, BRILLANTS, ARGENTERIE, PERLES, etc. boulevard ITALIENS. Société Hor. Suisse

Nous achetons comptant
PIECES D'ARGENT
de 1 fr : 10 fr. ; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36 ; et TOUS BIJOUX
ROLAND, 8, bd Montmartre (me Montm.)
O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare)
C.P., 5, bd Strasbourg (me St-Denis)

ACHAT au MAXIMUM BIJOUX ARGENTERIE pièces d'argent DIAMANTS
48, M BRINGAZEN (ouv le lundi) r. Chaussée-d'Antin TRI 03-70

PIECES D'ARGENT
DEMONETISEES — ACHAT :
1 fr. : 10 fr. ; 2 fr. : 20 fr. ; 5 fr. : 55 fr. ; 10 fr. : 18 fr. ; 20 fr. : 36 fr
FRANOR, 68, r. Amelot

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE, 6
Ne pas confondre : Pas en bout. (2e ét.)

DUSAUSOY
EXPERT
DUSAUSOY
JOAILLIER
DUSAUSOY
41, boulevard des Capucines, Paris

A L'HOTEL DROUOT
VENTE, 18 NOVEMBRE
S. 9 — Bel ameublement — Me COLLIN

GRAND CHOIX AU
PHOTO-HALL
5 RUE SCRIBE, PARIS, 9e
CATALOGUE FRANCO : 15 frs

ROUFF*, Détective
Exinspect. Sûreté . Réput. mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
21, rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

F. GEORGES
soldes ses modèles
Manteaux, Tailleurs, Robes, Blouses, Pull-overs, Echarpes, Coupons, etc...
35, boulevard des Capucines, 35

HENRY A LA PENSEE
5, faubourg Saint-Honoré, 5
SOLDE
Robes, Manteaux, Tailleurs
Aujourd'hui et jours suivants le matin seulement

SOLDES
Jeanne LANVIN
22, faubourg Saint-Honoré, 22
Mardi 18 et mercredi 19 de 9 h. 30 à 12 h. 30

JACQUELINE GODARD
78, Champs-Elysées (4 arcades)
solde à partir de mardi 18 sa collection d'hiver

Luxueux magasin exposition
CHAMPERRET
achète ou prend en
DÉPOT VENTE
voitures réc., puissances diverses
MATERIEL IMPECCABLE, tous points de vue, seul intéresse
St-SENOCH-AUTO
10, rue St-Senoch, Paris-17e - CAR. 23-85

Marie-Louise
52, Champs-Elysées, 52
SOLDES
(50 % sur les prix coûtants)
300 manteaux laine, doublés.... 2.900 fr.
400 robes laine, rayonne ..... 1.900 fr.
longueur nouvelle
Vente jusqu'à épuisement

Aujourd'hui choix abondant et varié d' Emplois, Gérances, Locaux comm., Fonds de Commerce, Propriétés Echanges d'Appartements, Mariages *Paris-prov., dans le journal spécialisé* LES ANNONCES En vente partout, 7,50 et 36, rue de Malte, Paris XIe

STUDIOS
MEUBLÉS à la JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64, 21-57

Rare... mais excellente !

Qualité d'abord...

Nous préférons, dans cette période difficile, limiter notre production pour conserver notre qualité.
Nous nous excusons si les Lames LE COQ ne peuvent encore être mises en vente partout.

LAME le Coq

PRETS AMORTISSABLES à 2 o/o
ACHAT - CONSTRUCTION - FONDS DE COMMERCE
Caisse Immobilière de l'Est « C.I.M.E.S.T. », 214, rue de Rivoli, Paris
La plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Grâce à Strasbourg, Reims reprend le commandement

C'était la treizième journée de championnat en première division. Résultats logiques dans l'ensemble. Une seule surprise : Roubaix battu par Toulouse, dans la cité des violettes il est vrai. De ce fait, les hommes de Da Rui perdent un point sur Lille, tenu en échec par Strasbourg sur son terrain, et deux sur Reims, vainqueur du Red Star.

Les Rémois rejoignent Lille alignant tout comme les Nordistes vingt points. Ils les devancent même grâce à leur goal average supérieur (3,25 contre 2,14)

De bonnes performances : la victoire de Saint-Etienne sur Cannes aux Hespérides et celle du Racing à Nancy.

● Avantage aux clubs visités, 5 victoires et deux nuls sur neuf matches.

● Deux équipes seulement victorieuses à l'extérieur, le Racing et Saint-Etienne.

● Roubaix est battu pour la première fois depuis le 21 septembre.

● Nancy enregistre sa première défaite de la saison devant son public. Restent invaincus chez eux : Reims, Marseille et Saint-Etienne.

● Metz et Sète, une fois de plus battus loin de leurs bases, sont les deux seules équipes à n'avoir jamais triomphé chez un adversaire.

● Tenu en échec par Rennes, Montpellier obtient son troisième match nul consécutif.

● Lille et Reims sont invaincus depuis le 12 octobre, mais c'est le Stade Français, dont la dernière défaite est la plus ancienne : 28 septembre par Cannes.

● 33 buts marqués hier : 23 pour 10 contre.

● Le meilleur marqueur de buts de la journée : Pironti : 3 buts.

Les quatre premiers sur leur lancée

En seconde division les quatre premiers, Nice, Le Havre, Lyon et Valenciennes, ont gagné et couchent sur leurs positions.

● Trois clubs ont gagné sur leurs terrains respectifs : Bordeaux, Lyon et Valenciennes. Quatre ont triomphé chez l'adversaire : Nice, Le Havre, Rouen et... Angers. Il y a trois matches nuls.

● Première victoire d'Angers à l'extérieur.

● Nice est invaincu depuis le 12 octobre, mais Lyon l'est lui depuis le 5.

● Avignon a subi hier sa quatrième défaite consécutive, septième le 5 octobre, il est aujourd'hui quatorzième.

● 30 buts ont été marqués, 20 pour, 10 contre.

● Depuis le début de novembre, Béziers, qui a disputé trois matches, n'a pas marqué un seul but. C'est le record de l'inefficacité.

Pierre LAGOUTTE.

Première division

*Toulouse bat Roubaix	2-1
*Sochaux bat Metz	4-3
*Lille et Strasbourg	1-1
Saint-Etienne bat *Cannes	3-0
*Montpellier et Rennes	2-2
*Stade Français bat Alès	3-1
*Marseille bat Sète	4-1
Racing bat *Nancy	3-1
*Reims bat Red Star	1-0

Deuxième division

*Bordeaux bat C.A.P.	3-2
Angers bat *Nantes	3-2
*Lyon bat Amiens	2-0
*Besançon et Lens	1-1
Le Havre bat *Le Mans	2-1
Rouen bat *Angoulême	2-0
Nice bat *Avignon	2-1
*Béziers et Nîmes	0-0
*Valenciennes bat Colmar	3-1
*Douai et Troyes	2-2

DEUX « CAS » A LA MUTUALITÉ :

Le « nul » Lahoussine - Stock La victoire d'Emile Famechon

...Lorsque sur le ring encore occupé par ses servants (boxeurs enfin au repos, hommes de coin libérés de leur tâche, troisième juge-arbitre lorgnant ses deux compères), le speaker annonce la décision — qui est sans appel — personne, parfois, n'est convaincu. Même pas ceux qui se sont fait, au fil des rounds, une fragile opinion.

Tous les aspects mouvants, les phases fugitives, les « renversées », ce qui a été vu, ce qui a échappé, tout cela concrétisé en un seul mot, celui du... vainqueur ! Quelle prétention, quelle hardiesse ! Parfois...

Jouas aux points

Hier, à la Mutualité, Emile Famechon a été déclaré vainqueur de Jean Jouas. Famechon, puissant et efficace jusqu'à mi-combat, baissa de pied au 5e round, laissa à Jouas les 6e, 7e et 8e reprises, et revint très fort au cours des deux derniers rounds. Mais dans quelle mesure exacte ces bénéfices, ces pertes et ce retour ?

Nul ne peut le définir ! En tout cas — c'est sûr ! — les trois juges ont « sanctionné » le manque d'efficacité du jeu subtil de Jouas en accordant à son adversaire la décision, qui, au nombre des touches, devait lui revenir...

Le travail clandestin de Gilbert Stock

Gilbert Stock, l'an passé, aurait été massacré par Lahoussine. Le Nord-Africain, hier, au cours d'un combat impitoyable, a réussi, en évidence au-dessus de la faronche empoignade, les coups les plus nets ; et aussi en-dessous, par périodes, en utilisant un solide uppercut. Mais Stock — félicitons le professeur Josid qui a éduqué ce rude welter — a accompli, toujours à l'intérieur, une besogne moins éclatante, certes, mais plus intelligente, plus soutenue ; partant d'un plan. Et, finalement, le « nul » paraissant léser, à mon avis, l'homme qui avait fourni le travail le plus obscur et le plus homogène, restait tout de même la meilleure décision à donner. Cette décision « nul » eût peut-être réuni les suffrages de la rencontre Jouas-Famechon ; en se plaçant au point de vue grégaire...

Georges SCHIRA.

EN COUP DE VENT... HIER SOIR

Lucien Roupp est reparti pour les U.S.A.

Lucien Roupp pressentait bien que son devoir était de repartir le plus tôt possible pour les U.S.A. Mais le manager de Marcel Cerdan ne s'attendait pas, hier après-midi, au télégramme que Lew Burston lui a expédié : « Revenez de suite. »

Après avoir averti Jo Longman, Lucien Roupp boucla ses valises, téléphona à Air-France, sauta dans un taxi pour Orly, prit place dans l'avion. Un instant plus tard Roupp était en route pour les States.

— De quoi s'agit-il, avons-nous demandé à Jo Longmann.

— Je n'en sais rien... pas plus que Roupp, d'ailleurs, nous a répondu Longmann.

Attendons...

# #

★ Hier, au Ring Lancry, Bentz a battu aux points Abdalah.

★ Dimanche, au Ring Lancry : Ritter-Marchand et Arias-Gérard Denis.

★ Le 30, à la Mutualité : A. Famechon-Montané.

LA CHRONIQUE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

◆ *Aucun joueur de l'équipe de France n'est passé ce matin au siège de la Fédération Française de Football.*

◆ *Les « Possibles », parmi lesquels seront choisis les titulaires de l'équipe de France, sont convoqués ce soir, à 18 heures, rue de Londres.*

◆ *Le Strasbourgeois Alphonse Rolland a été avisé par la 3 F. d'avoir à rejoindre ce soir Maisons-Laffitte.*

◆ *Aucun entraîneur n'est affecté à l'équipe de France qui sera chaperonné par MM. Gaston Barreau et Gabriel Hanot.*

◆ *Contrairement aux bruits qui avaient circulé, la 3 F. affirme qu'il n'y aura pas d'autre repêché que Rolland.*

Mercredi soir : équipe de France définitive

Ce n'est que mercredi soir que M. Barreau fera connaître l'équipe de France définitive qui rencontrera le Portugal dimanche à Lisbonne.

DE LONDRES A LISBONNE ...en passant par MAISONS-LAFFITTE

par Jean ESKENAZI

UNE grande semaine internationale s'ouvre...

Mercredi, au stade de Highbury, l'équipe de Suède tentera l'aventure à son tour contre l'équipe d'Angleterre. Seule, la France — de toutes les nations continentales — parvint à réussir le match nul.

Furent « mangés » à des sauces diverses : Espagnols, Autrichiens, Italiens, Hongrois, Allemands, Tchécoslovaques, Suisses, Belges, Hollandais et même deux sélections incalores du Continent et du Reste de l'Europe.

Les Suédois ont le style d'une excellente équipe d'amateurs anglais de la bonne époque.

Ce ne sera pas suffisant pour battre chez elle l'équipe d'Angleterre qui est devenue le meilleur instrument de propagande du football anglais.

Le rendez-vous de Maisons-Laffitte

Cet après-midi, les joueurs de l'équipe de France seront réunis à la Fédération de Football.

Après quoi, ils prendront le chemin de Maisons-Laffitte où ils resteront jusqu'à jeudi, date de leur départ pour Lisbonne dans un DC 4 d'Air-France.

Seul Cuissard n'a pas joué.

Pour ses camarades, la consultation d'hier a eu des formes diverses.

Il n'y aura pas de repêchés, mais les « victimes » de M. Barreau peuvent être : Dahan (Marseille), *Firoud* (Saint-Etienne), *Gabet, Moreel, Bongiorni* (Racing), *Pons* (Red Star).

De quoi constituer en sorte l'ossature d'une seconde équipe de France factie à compléter avec Domingo (Stade), *Huguet* (Saint-Etienne), *Scotti* (Marseille), *Tempowski* (Lille) *et Batteux* (Reims).

Plus que 6 !

Le Championnat de France prend l'allure d'une course par éliminations.

Nancy — battu par Sète et le Racing — est délogé du groupe de tête.

Ils sont donc six en ligne : Reims, Lille, Saint-Etienne, Marseille, le Racing et Roubaix.

Six équipes de taille qui seront heureuses de pouvoir souffler dimanche.

REIMS *parce qu'il manque de réserves et que son équipe, jeune, a besoin de repos.*

LILLE *parce qu'il ne tourne pas rond et qu'il a besoin de cimenter son moral.*

SAINT-ETIENNE *parce qu'il doit récupérer quelques éléments blessés : Cuissard, Hanus, Scallon.*

MARSEILLE *parce qu'il en arrive au point où il doit équilibrer sa formation d'une manière définitive.*

LE RACING *parce qu'il doit réaliser encore l'homogénéité entre ses lignes arrière et son attaque.*

ROUBAIX *parce que son offensive a à gagner encore en efficacité.*

Les six fourniront à l'équipe nationale sept joueurs, remplaçants compris.

C'est le Stade Français qui est le plus mis à contribution avec ses quatre sélectionnés.

Il est certain que le Stade est — avec Strasbourg — l'équipe qui monte.

Mais son prochain adversaire sera le Racing.

Il y aura du monde à Colombes le 30 novembre.

Un derby Racing-Stade qui a vraiment de l'allure.

A MONTLHERY, GIRAUD-CABANTOUS GAGNE A 143 A L'HEURE, MAIS...

CHABOUD est champion de France

On connaît enfin le champion de France 1947 des conducteurs de bolides. C'est Eugène Chaboud qui, hier à Montlhéry, dans la Coupe du Salon, termina deuxième derrière Yves Giraud-Cabantous. Chaboud conserve définitivement sa première place au classement et il a même augmenté son avance de points.

La Coupe du Salon débuta de la plus belle façon. Chiron démarra en trombe avec son coéquipier de l'écurie France Giraud-Cabantous à ses trousses. Et longtemps les deux compères lutèrent roue dans roue, occupant tour à tour la première place. L'allure était voisine de 147 à l'heure. Elle était si rapide que la machine de Chiron cassa.

Et c'est ainsi que Giraud-Cabantous, débarrassé de son coéquipier et rival, put tout en ménageant un peu sa mécanique, gagner en grand champion, à 143 à l'heure, et apporter une victoire de plus au palmarès déjà fort bien garni de l'Ecurie France.

La victoire de Giraud-Cabantous, comme celle de Chaboud dans le championnat, est à la gloire des machines françaises. C'est en pilotant pendant tout une saison des voitures de construction française que Chaboud conquit le titre. C'est en étant équipé uniquement de voitures françaises que Paul Vallée et son Ecurie France ont totalisé les succès.

Si le duel Giraud-Cabantous-Chiron fut passionnant c'est la course de Sommer qui, véritablement, enthousiasma les passionnés de l'automobile qui s'étaient rendus à Montlhéry.

Sommer rata le départ (panne de compresseur). Quand il démarra, ce fut comme avec rage, si grand était son désir de rattraper le temps perdu. Et on le vit au volant de sa Maserati, foncer comme un démon. Il porta le record du tour à 151 km. 500 de moyenne.

Sommer fonça si fort que sa machine le lâcha. Après son abandon et celui de Chiron, l'intérêt de la course, pour les spectateurs qui ont le goût du risque, faiblit.

Fernand LEGOUGE.

1. Yves Giraud-Cabantous (Talbot), les 301 km. en 2 h. 6' 28" 2/10, moyenne 143 km. 086 ; 2. Chaboud (Talbot), à 3 tours ; 3. Pozzi (Talbot) ; 4. Constantin (Delage) ; 5. Louveau (Maserati) ; 6. Rosier (Talbot), à 5 tours

Championnat de France

1. Chaboud, 35 pts 5 ; 2. Giraud-Cabantous, 28 pts 5 ; 3. ex-æquo, Rosier et Pozzi, 27 pts ; 5. Louveau, 25 pts 5 ; 6. Sommer, 21 pts.

Les Belges de "Trois-Pattes" n'ont pas mis en péril les routiers de France

Les routiers de France s'étaient consciencieusement préparés pour donner la réplique aux routiers de Belgique.

Mais chez ces derniers on devait enregistrer, en dernière heure, les forfaits de Sterckx et Van Steenbergen.

Marcel Kint fit la grimace en apprenant cette mauvaise nouvelle.

Somers, le vainqueur du dernier Bordeaux-Paris, avait été désigné par Bruxelles pour remplacer Van Steenbergen. Une place, cependant, restait vacante : celle de Sterckx.

Heureusement, le célèbre « Trois-Pattes » qui, au Vél' d'Hiv', en dehors de ses attributions de soigneur et de concierge, est susceptible de tout faire et même de remplacer, le cas échéant, manager et direction, découvrit Sneyders, qui sortait, lui aussi, des Six-Jours de Bruxelles

« Trois-Pattes » l'amena chez lui, lui monta un vélo du Suisse Diggelmann, emprunta des chaussures de course au stayer Clautier, qui participait également à la réunion, et prit un maillot belge de la collection « Nélaton-Sports ».

Tout cela, cependant, ne devait pas suffire à enrayer la furia française, qui « accommoda » ses adversaires par 3 victoires à 0.

Dupont se fait un nom

Quant au jeune Toulousain Dupont, il parvient, par sa seule présence, à faire de la modeste course de la Médaille une épreuve attendue.

Hier, encore, il a gagné par dix longueurs un sprint qu'il lança aux 350 mètres.

On a hâte, maintenant, d'assister aux débuts de cet étonnant athlète dans d'autres spécialités. Dupont semble devoir s'imposer très rapidement. C'est un véritable espoir olympique.

André COSTES.

Une victoire sans éclat du quinze de Londres

Tout concourait à la réussite de ce 17e Paris-Londres : le temps était beau et le football, redoutable concurrent du rugby, pour une fois faisait relâche. Du moins dans la capitale. Or il y avait à peine 10.000 personnes au Parc des Princes et, sur le plan sportif, ce fut une déception.

On ne peut pas croire que Londres nous ait envoyé sa meilleure équipe. En tout cas, celle que nous avons vue, hier, n'a pas produit une très bonne impression. Ses avants en constituèrent le point fort, s'assurant le contrôle du ballon le plus souvent dans les mêlées et en touches mais, après avoir fourni une démonstration — le mot n'est pas trop fort — en première mi-temps, ils se laissèrent aller à une action décousue, brouillonne comme leurs adversaires.

Les trois-quarts se montrèrent rarement dangereux, à l'exception de l'ailier Turner, très rapide et doué de moyens puissants. Le demi d'ouverture, trop personnel, et les centres ne surent jamais créer la brèche

L'équipe parisienne eut pu arracher le match nul si, d'une part, Desclaux et Teulières n'avaient raté, chacun, un but facile et, d'autre part, si le dernier nommé, en particulier, et tous ses camarades, en général, n'avaient fait des passes déplorables. Avec des adversaires d'une autre classe, c'eût été un désastre. Et c'est précisément parce que les Londoniens ont été incapables d'exploiter ces fautes sans cesse renouvelées que nous estimons qu'ils ne forment pas un ensemble atteignant le niveau international.

Desclaux a été incontestablement le meilleur Français, suivi de près par son camarade de club Pagès et l'on peut accorder aussi la citation à Domélean qui avait mal débuté, mais se racheta par la suite.

C'est dans les vingt dernières minutes que les avants de Londres marquèrent l'essai qui décida de l'issue de la partie, après une mêlée sur les buts français.

Cette classique du rugby parisien n'est pas de celle dont on gardera le meilleur souvenir.

Pierre GROSMOLARD.

AVEZ-VOUS LU CE MATIN
Record
Les révélations de Roupp sur la 4e campagne de
Cerdan aux Etats-Unis
ALVAREZ
le meilleur joueur de rugby à Limoges
Les reportages d'André Costes
SUR LE CYCLISME EN BELGIQUE
Pour le match
FRANCE-PORTUGAL
à Lisbonne, les entraîneurs ne sont pas d'accord
avec M. Barreau sur un homme
Le dessin de Pellos
L'Oncle Hercule
et toute l'actualité sportive par le texte et par la photo
dans
Record
l'hebdomadaire des sportifs
8 GRANDES PAGES

A LIMOGES OU LES « CHAUSSEURS » FONT LA LOI

ANDRÉ ALVAREZ a gagné ses galons d'ouvreur international

(De notre envoyé spécial Jean COUSSY)

LIMOGES, 17 novembre. — Il est piquant de constater que l'équipe de France, à qui l'on a souvent reproché le manque de buteurs, s'est imposée hier devant le Reste, grâce à ses coups de pied.

L'équipe des « probables » qui ne réussit qu'un essai — signé Rouffia! — alors que sa rivale en marquait trois, dut sa victoire à quatre coups de pied de Jeanjean, Lauga et, bien entendu, de Prat.

Cette « méthode de travail » n'a malheureusement convaincu ni le public ni les sélectionneurs.

Ces derniers avaient fait le voyage de Limoges en espérant y voir monter des générations d'attaquants. En fait de relève, dans la patrie du cuir, ils n'ont trouvé que des chausseurs.

La confirmation d'Alvarez

On attendait la production d'Alvarez avec curiosité. Certains même l'avaient souhaitée avec un peu de perfidie..

Le blond Tyrossain, qui est un rugbyman intelligent, fut le meilleur homme sur le terrain, en première mi-temps. Par la suite, il dut, pour mieux se défendre, tenir un rôle plus obscur. Mais il n'en demeure pas moins que cette confirmation — puisque Alvarez s'était déjà distingué à l'ouverture contre les Britanniques — a été l'enseignement principal du match de Limoges.

Avec Bergougnan et Alvarez, l'équipe de France possède une paire de demis de tout premier ordre.

La troisième ligne inamovible, Prat-Basquet-Matheu, afficha ses habituelles qualités de solidité et de cohésion. Rien à craindre également de ce côté-là.

En seconde ligne, l'expérience François Soro a été moins heureuse que celle d'Alvarez. Le Romanais est sans doute un excellent troisième ligne dans son club, mais, pour l'heure, dans ce compartiment, les places sont prises — et bien prises.

Quant à Robert Soro, il devra perdre quelques kilos avant le 1er janvier.

Il semble bien que le talonneur Joli ait convaincu, une fois de plus, les sélectionneurs... sans convaincre le public. Nous devons, cependant, à la vérité de dire qu'en seconde mi-temps, il fut moins productif — à la mêlée — que son vis-à-vis, le Bitterrois Bivant, qui domina toutefois dans le jeu ouvert.

A l'arrière, Rouffia, qui commit une faute génératrice d'un essai, se racheta en marquant, quelques minutes plus tard, l'unique essai de la France. Il est probable qu'en raison de son adresse, de sa sûreté et de son expérience, l'extrême défense lui soit confiés contre les Irlandais

Du côté des révélations, il faut citer en tout premier lieu les avants Hernandez, Tarascon et aussi le demi de mêlée montois, Darrieusecq.

LE CHAMPIONNAT DES XIII

Lézignan bat Paris	13-3
Carcassonne bat Cavaillon	8-4
Perpignan bat Libourne	17-5
Bordeaux bat Toulouse	36-5
Marseille bat Villeneuve	11-3
Roanne bat Lyon	18-0

(Avignon-Albi est joué cet après-midi)

Busnel reviendrait à Lyon

LYON, 17 novembre. — De passage à Lyon, Robert Busnel a eu de nombreuses conversations avec des dirigeants lyonnais, notamment avec M. Sarcel, de la Croix Rousse Olympique, qui l'a prié d'accepter les fonctions d'entraîneur de son club.

Busnel assistera vendredi à une séance d'entraînement des basketteurs de la Croix Rousse Olympique.

J. C.

⊙ ⊙

● *Cet après-midi, au Vel' d'Hiv' (13 h. 30), « lundi des amateurs », avec vitesse, américaine et poursuite à Pélissienne.*

● *Samedi soir, à Romé, Barlali a reçu du pape les insignes de chevalier de l'Ordre de Saint-Sylvestre.*

Ce soir, au Palais des Sports

Rigoulot rentre

Ce soir (20 h. 30), au Palais des Sports, Charles Rigoulot fait sa rentrée. L'homme-le-plus-fort-du-monde sera opposé à l'Américain Fred Buessing.

La « ceinture avant » de Rigoulot aura raison du champion de la côte du Pacifique un peu truqueur.

Autres combats : Bellanger-Rochat, René Florent-Ghevaert, Herland-Lamar et Nonest-Pigeot.

BOXE au Palais des Sports Lundi 24 novembre à 20 h. 30

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES POIDS WELTER - 15 rounds

R. VILLEMAIN (tenant)
c/ E. PEIRE (challenger)
champion d'Italie

KOUIDRI c/ BABY-DAY

Location ouverte : Palais des Sports, SUF. 44-40 ; Club des Cinq, PRO. 69-85 ; 10, fg Montmartre, TAI. 70-80 ; et toutes agences

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.
Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54
Bien spécifier, au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR »

DEMANDES D'EMPL. 60

Dessin. ind. 44 a. ch. trav. mécan. gén. outil. manut. Pilard, 20 av. Joffre, Neuilly-Plais. St-G.

Dép. 55 a. ch. pl. ch. pers. sér. réf. Delfau, 5, rue Cochin-5e.

Entrepr. Lingerie fine main façon soig.rch. maison gros ou comm. luxe pr trav. suiv. façon. FOURN. 16, rue des Lilas. BOURBEL.

J. F. 22 a. sec. sténotyp. dac.bac. angl. not. esp. dem. sit. aven. pr sec. pair. BRUNET, 8, rue Carnot, Gennevilliers. GRE. 19-82

Vendeuse expérim. exceil. réf.b. prés. ch. emploi actif articles Paris, tissus ou ling. CONSTANT, 7, rue Charles-South, PARIS-18e.

Jeune fem. ch. empl. secr. commerc. Ecr. 5, rue Carnot, Nogent-s.-M.

J. F. prés. b. sér. réf. ch. place étais.tél. hôt. sér. N° 8.701,F.-a.

AVIS aux EMPLOYEURS
Par suite liquidation U.N.R.R.A. nombre important personnel sélectionné, connaissant langues étrangères, disponible de suite AGENCE COMMERCIALE TECHNICIENS PERSONNEL ADMINISTR. et DIRECT. COMPTABLES, ASSIST. SOC., STENO-DACT., DACTYLOGR., TELEPH., MAGASINIERS, CHAUFFEURS, INTERPRETES, RECEPTIONNISTES.
Employeurs qui cherchez du personnel qualifié et éprouvé, adressez-vous d'urgence au : Service Remplacement Personnel A. P. U.N.R.R.A., Hôtel Majestic, 19, avenue Kléber, PARIS (16e). KLEber 52-00. Z Poste 32-01.
Tous travaux dactylo. PRO.33-98

Compt. exp. t.b.réf. ch.tr.compt. ou calsster, liib. sam. dim. soirées. Ecr. 9.239, France-soir.

Dr SC. ING. CHIMISTE gradué en Suisse, 29 ans, exc. référ. spécialisé dans la chimie organique et des recherches scient. et industrielles cherche situation. Ecrire : N° 8.693, FRANCE-SOIR.

J.H. 24 a. anc.él. ESCP 1 a.Angl. 2 dipl.angl. ch. situation corresp. dir.entrepr., comm. ou indust. préf. serv. export. import. Ecr. P.R., N° 8.746, France-soir.

CUISINIERE expérim. tr. active, 25 a. de métier, ch. empl. rest.ou cant. Ecr. Teboul, 32,r.F.-Lemaître-20e

Dame Chef Comptable expér.sér. réf. tr. au cour. lois sociales, déclarations Stés, etc., libre de suite, place stable. Ecr. N° 227, M. BERGER, 17,r.Vivienne.

Mén. ital. fem.mén. pari.angl. esp., mari élect.méc. perm. cond. ch place Paris-prov. Sa don Pau,75,r.République,St-Mandé

Chauffeur PL ou T ch.pl. Paris ou route. Ecr. 8.945, Fr.-soir.

Standardiste b.réf. dem.empl.brigade j. ou nuit. Ecr.8.973,F.-s.

Sténo.typ.dact. not.angl. ch.place secrét. Ecr. 8.978. France-soir

Fme Famille place soupeuse b.réf. Ecr. P.R., 9.183, France-soir.

Tourneur célibat. 48 a. P.3 ou moulist.e ch.empl. accept. log. et surveillance. Ecr. 9.237, Fr.-s.

Secrétaire de direct. expérimentée, sérieuses références, initiatives, rédigeant courrier, capable seconder patron, désire situation. Ecr. N° 8.479, France-soir.

Horloger P.D. rép. réveils, pendules tr.soigné. Livre à domicile. Téléph. Vaugirard 91-26.

TRAVAUX A FAÇON 200

PEINTURE, Pap. décor. PAUL, 16, av.Mot.-Picquet. Inv.52-88

Couturière ch. journ. à domic. SUZANNE. - DAU. 13-74.

Stoppeuse remailleuse demande travail à domic. PERRAULT, 127, rue de Paris, COLOMBES.

Travaux Peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63.

Dem. ouvrière p. blouses trav. à dom. Se prés.av.échantillons : 21, av. Poincaré-16e, MeV.-Hugo.

4 France-soir D

Confect. blouses tabl. pyj. peig. ch.nuit à façon. VAU.78-58.

OFFRES D'EMPLOIS 250

On dem. manutention. hom. 25 à 30 a. sér. et actif. Se présenter : DUMESTE, 33, r.Dorian. USINE PARISIENNE recherche : 1 POMPIER CIVIL (serv. nuit). Se présenter :

CHAUVIN-ARNOUX
190, r. Championnet. MeG.-Moquet

Part. cherche pers. fais. tapisserie au point. Tél. MAI. 45-04.

PROJETEURS et DESSINATEURS d'études
expérimentés en mécanique génér. pour construction fours métallurgiques. Ecr. réf. au chef du personnel. HEURTEY et Cie, BOITE POSTALE n° 161-08, PARIS.

App.Aéronaut., 16, r.Nansouty-14e dem. hori. régl. app. précis.

On dem. bonne ouvr. tapissière. Renaudin, 48,r.G.-Péri,Levallois

Sit.sit. off. à retr. b. jen. rég. Ouest. Ecr.Labovar, St-Cloud.

EMPLOIS D'ETAT
2 sexes, France, Colon. Plus certaines. Epreuv. fac. à tous. Liste grat. N° 257 et conseils. Ecole au Foyer, 39,r.H.-Barbusse (5e).

Recherch. acheteurs service approvisionn. comm. matériel électro-domestique. Permis conduire. Sér. réf. E. D. I., 23, rue de la Mare, PARIS (20e arrondissem.).

On dem. b. apiec. à dom. S'ad. Marcel,1,a.d.-Marguerittes,Villiers

ELECTR. B. payés, place stab. 9, rue Georges-Ville (16e).

On dem.O.S. mont.-câbl.ay. con. d'appar. électro-domest. Se prés. DANZAN, 40, boul. Aug.-Blanqui.

Rech. Dess. ind. pet. étud. Cartonnex 30, r. Et.-Dolet, Cachan.

Dem. ouvriers menuis., charpent. pr atelier et ville. Se présenter 2, rue La Fontaine, LE PECQ.

Vendeur qual. meubles, porcel., faïence. Ecr. Mag. 8.483, F.-soir.

Se prés. 26, rue Duphot, 5e ét. tes jrs de 15 à 17 h., sf lundi.

Etalagiste qual., b. réf. exig. Se prés. 26, rue Duphot, 5e ét. tes jrs de 15 à 17 h. sauf lundi.

OUVRIÈRES en PARAPLUIES
tr. capables dem. d'urgence, trav. atel. PAREX, 6, aven. Marceau.

CÔTE d'AZUR. Rech. ouvrier-retr très au courant verrerie fantaisie en verre filé, capable dir. atelier, créer modèles. LECAT, 49, boulevard Murat, PARIS (16e arrondissement).

On dem. Ouvrières Tricoteuses sur machine rectiligne et Dévideuse pr atel. Se prés. GRAND FREDERIC, 5, fg St-Honoré, de 9 h. 30 à midi, sauf le samedi.

Revue demande J.H. très sérieux pour courses, petite manutention, trav. classement. Situation d'avenir à trav. Voir LA GUALTE FRANC., 153, bd Haussmann.

Dém. Aide-Peintre en voit.S'adr. ROYER, 108,quai Passy, Paris

Tr. b. MANŒUVRE de garage, permis P.L. et réf.exig. GARAGE, 20, r. Brunel, PARIS-17e.

Dem. b. bricoleur ay.perm.cond. sér.réf. Se prés. Cent. Rééduc. Aveug., 11 ter, r.Amélie-7e, 14 h.

MAGASINIERS Electr.
Sté E.N.T.R.A., 104, r. D.-Casanova, à AUBERVILLIERS (S.).

JEUNE HOMME 15 a. pr courses, ch. empl. rest.ou cant. Urgent. 43, r. Madame, le matin.

On dem.Colleuses à main de btes pliantes. Ets MICHEL, 6, r. P.-Joigneaux, Bois-Colombes (S.).

Pour NICE fourreur dem.bon ouvrier fém. S'r.Au Sans Rival, NICE.

Dem. CHEF CUISINE cert. >un seul. Situation intéres. et stable. Ecr. Havas, Perpignan, 2.579

CUBA. Directeur Société se rendant Cuba se chargerait placement produits ou règlement affaires. Ecr. Havas, Pau. N°22.976

● *Bureau*

Empl. bureau écrivant bien. Ecr. EMRAI, 46, av. Kléber.Paris.

Cie ELECTRO-COM
recherc. dessin. études et petites études. Cant., av. soc. Ecrire : 20, av. Michel-Bizot, PARIS (12e)

On dem. STENO-DACTYLO exp. et Aides-Comptables libérés serv. militaire. Se prés. RAFFINERIE PETROLE du NORD, 19, rue Gal-Foy (8e). Sce exploit.

STÉNO-DACT. expér. réf. exig. Se prés. rot. angl. Savy-Jean-Jean, av. Ruhlmann, Courbevoie.

Après-midi seulement, sténo-dactylo classement, même débutante pour secrétariat particulier fournaliste-dessinateur, lettre manuscrite. Ecr. N° 2 G. Fr.-soir

On dem. secrét. sténo-dactylo, sér. référ. E. D. I., 23, rue de la Mare, PARIS (20e arrond.)

Une employé bur. lib.serv.milit.dem. Fauchet et Vanbis,175,Lourmel Import. Sté Peintures et Vernis

EMPLOYES de 22 à 30 a. PREPARATEURS et commande pr magasin de vente. Ecr. Bréval, 2, cité Henry (19e), q. tr.

OUTILLAGE VALVO'OR rech. STENO-DACT. mentiel. Se prés. 47, rue Cambon (1er).

HUILES ANTAR cherchent STENOS-DACTYLOS
S'adr. 4, rue Léon-Jost (métro Courcelles). Coopérat., cantine.

Importante Société demande : SECRETAIRE-STÉNO-DACTYLO et DACT.-FACTURIÈRE
Sérieuses références exigées. Avantages divers. Cantine. Ecrire en indiquant âge, références et prétentions de salaire à N° 6.430, PUBLICITE SWEERTS, 38 ter, rue de la Tour-d'Auvergne (9e).

On demande d'urgence STÉNO-DACTYLO. Se présenter le matin de 10 h. à midi : P.A.S.E., 19, rue Spontini, PARIS.

On demande EMPLOYEE-dactylo comptable
expérimentée pour comptes courants clients. Se prés. à 11 heures, S.N.H.M., 31, rue Miromesnil-8e.

ON DEMANDE
1 JEUNE HOMME 20-25 ans
pour emploi aux écritures. Se prés. ACTEL, 163, bd de Stalingrad, à VITRY-SUR-SEINE.

J. F. sténo-dactylo aide-compt., situation stable. Ecrire prét.âge, réf. BILBILLE, 101, r. Réaumur.

Sté-dact. exp. p.ap.-m.-ind. prét. Ecr. Bressac, 31, bd Suchet-16e

Rech. empl. sér. conn. titres et coupons. S'adr. 60, Chaussée-d'Antin, PARIS, excepté samedi.

Dem. fact.-dact. aide-comptable, M.-COTE, 38, rue Colisée-8e.

Sténo-dactylo très rapide connaissant secrétariat commercial libre immédiat. Salaire suivant épreuve rendement. Début mini. mum 12.000. Se prés. SADIMEX, 16, r. Naples, 9-11 h. sf samedi.

Sténo-dactylo-facturière deman. d'urgence. Ecr. COFILS, 158, r. Lafayette. Ne pas se présenter.

Bonne Sténo-Dactylo demandée, quartier Etoile. Ecr. Av. réf. AVISSE, 36, av. Kléber, PARIS.

Dem. ouvrière lingerie fine pr retouch. repas. à l'atel. DURE, 91, av. Poincaré-16e. Mo V.-Hugo

MODELISTE pr établir collect. Tailleur. manteaux Dames, confection genre couture. Bonnes conditions. Discrétion. Téléph. PRO. 38-12.

On demande pour ATELIER CONFECT. MASCUL. MECANICIEN spécialisé pour entretien MACHINES à Coudre. Avantages spéciaux. Cantine. Se présenter les jours, sauf lundi et mardi Sce PARIS-FRANCE, atelier 5, boulevard Voltaire. 137.

Ouvrière lère main tailleur sér. référ. Se prés. mardi : EDINGER, 16, rue des Batignolles, Paris

On demande très BONS
ENTREPRENEURS ou EUSES
pour PALETOTS en peau sport. gd luxe pour femmes. Se prés. le matin av. modèles. BECKER, 35 r. Jeûneurs

● *Maroquinerie*

Maroq. rech. urg. coupeur b.réf. Nopale,10 t...r.Basson.Men.84-91

I.P.M. dem. Garçon de courses, cycliste de confiance, prés. par parents. FAÇONNIERS pr pet. maroquinerie spécial. Se prés. av. référ.: 92, r. Archives.

● *Gens de maison*

Dem. pers. sle tr. bnes réf., log. nour. pr gard. 2 enf. 4 et 5 a. Se prés. mardi 18/11, 5,r. Emile-Bisson, Nogent-sur-Marne, ou écr.

Cherche femme ménage. Labor. C.S.I.P.A., 67, avenue Wagram.

On dem. Cuisinière ou Ménage. Ecr. à Fromagerie LAVRIL, à St-Aquilin. Pacy-s/Eure. (Eure)

FEMMES de MENAGE
pour bureaux le matin. TRAIGNIER, 17, r. de Lancry.

Camériste rech. pr entretien studio neuf journée avec repas midi. Excel. exigées. Ecrire ou téléph. à GELEY, 199, boulevard Malesherbes, PARIS. WAG. 75-87.

● *Industrie*

ON DEMANDE
TOURNEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS-OUTILLEURS
A.C.M., 35,r.Châteaudun, Asnières

Sté Radioélectrique demande : 1o) pour usine PARIS-15e agrond. d'émissions MONITEURS
2o) Pour usine PUTEAUX
1 TOURNEUR P 2 S'adres L.R., 6, rue Grouselle, Paris-15e.

Dem. urg. bs coquilleurs et fondeurs. Bs salaires. Cantine. Se prés. Fonderie Moderne, 13, cours des Artistes, 30, r. 5-Diamants. (Métro : Pte Italie ou Corvisart)

T. S. F. Usine Bobinages demande :
CONTROL. VISUEL bobinag. REGLEUR-AJUST. mécn.-outils, MECANICIEN d'ENTRET. ayant notions d'électricité.
Se présent. si sérieuses références de 9 à 12 heures, sauf lundi : BOBINAGES, 70, r.Amelot (11e). RENARD

Tourneur-outil.-régleur t. semi. 1e main TAILLEUR
Flou. BAQUIAST, 7,r.de la Paix.

Dem. Bobineuse et Tricoteuses. Estrach. 14, r. St-Sauveur-2e.

Dem. mé